

OCTOBRE 1996
N° 104 - 33 F

Unité

REVUE
ŒCUMÉNIQUE
DE FORMATION
ET D'INFORMATION

D E S C H R É T I E N S



“Au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu” (2 Co 5,20) - Semaine de prière pour l'Unité 1997

- Réflexions théologiques
- Commentaires biblique, spirituel et pastoral
- Célébrations

- Expériences et témoignages
- Portraits

- Actualité
- Jalons sur la route de l'unité

Unité

DES CHRÉTIENS

Revue trimestrielle
de formation et d'information

Rédaction-Administration
80, rue de l'Abbé Carton
75014 PARIS ☎ 01 45 42 00 39

Directeur de publication :
Guy Lourmande

Secrétaire de rédaction :
Jérôme Cornélis

Assistante de rédaction :
Marie-Cécile Dasseville

Composition, maquette, gravure :
SCPP-BAYARD PRESSE
21, avenue Léon Blum - 59370 MONS-EN-BAREUIL
IMPRIMERIE DE LA CENTRALE
10-12, rue de l'Hospice - 62301 LENS Cedex
N° C.P.P.A.P. 51562

Comité interconfessionnel de rédaction :
Jean-Pierre Billon,
Marie-Thérèse Caritey,
Jérôme Cornélis, Sophie Deicha,
Guy Lourmande, Margareth Mayne,
Jean Tartier

ABONNEMENTS

France

C.C.P. Unité des Chrétiens
34 611 20 C La Source

- Simple : 130 FF
- Soutien, à partir de : 175 FF
- le numéro : 33 FF

Belgique

Communauté de la Résurrection,
B 5020 Vedrin-Namur.
C.C.P. 000 - 1410048-56

- Simple : 780 FB

Suisse

C.C.P. Constant Christophi,
Revue Unité des Chrétiens
12 - 82343 - 6

- Simple : 38 FS

Autres pays

C.C.P. Unité des Chrétiens
34 611 20 C La Source

- Abonnement : 150 FF
- Surtaxe aérienne : 30 FF en plus

ÉDITORIAL

3

«RÉCONCILIATION... RÉCONCILIATIONS»
Père Guy Lourmande

DOSSIER

4

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ, 1997

«AU NOM DU CHRIST, LAISSEZ-VOUS RÉCONCILIER AVEC DIEU» (2 Co 5,20)

• POUR ENTRER DANS LE THÈME

Père Nicolas Derrey

• COMMENTAIRE BIBLIQUE

• LA THÉOLOGIE DE LA CROIX : UNE ESQUISSE

Pasteur Flemming Fleinert-Jensen

• APPROCHE SPIRITUELLE ET PASTORALE

• «LA RÉCONCILIATION» DANS LA MISSION DU CHRIST

Père Joachim Tsopanoglou

• «SEMAINE DE PRIÈRE UNIVERSELLE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 1997»

(commentaire pour chaque jour)*

Centre «Unité chrétienne», Lyon

• «LA LETTRE DE GRAZ», N°1 (en vue du deuxième Rassemblement œcuménique européen, juin 1997)*

BSS, 3 juillet 1996

CÉLÉBRATIONS

• PROPOSITION POUR UNE CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE

Pasteur François Clavairoly

• PROPOSITIONS POUR L'EUCARISTIE DU DIMANCHE 19 JANVIER 1997

Père Louis Gros Lambert, M. Serge Kerrieu (CNPL)

EXPÉRIENCES - TÉMOIGNAGES

• LE SCOUTISME FRANÇAIS ET L'OPÉRATION «COLIS DE LA PAIX» POUR LE RWANDA

Mlle Isabelle Aubry, M. Guillaume de Clermont

• IMPUNITÉ ET RÉCONCILIATION

M. Philippe Warnier

• LES ÉTABLISSEMENTS CATHOLIQUES D'ENSEIGNEMENT ET L'ŒCUMÉNISME

Père Daniel Boichot

• PRÊTRES OU MINISTRES ANGLOPHONES EN EMPLOI SÉCULIER

Des prêtres-ouvriers français

PORTRAITS

• JOHN R. MOTT (1865-1955)

M. Jean-François Delteil

• PAUL EVDOKIMOV (1901-1970)

Jérôme Cornélis

ACTUALITÉ ŒCUMÉNIQUE

30

- LA SITUATION ŒCUMÉNIQUE DANS LES PAYS NORDIQUES
- DANS LES VOSGES, RÉCEPTION DE DOCUMENTS ECCLÉSIAUX
- AUMÔNERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC D'OLORON (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES) ET SEMAINE DE L'UNITÉ 1996
- CERCLE D'ÉTUDES ŒCUMÉNIQUES À SAINTE-MARIE DE NEUILLY (HAUTS-DE-SEINE)
- JALONS SUR LA ROUTE DE L'UNITÉ

Jérôme Cornélis

* Le livret «Semaine de prière universelle pour l'Unité des Chrétiens 1997», figurant en encart de ce n°104 d'Unité des Chrétiens, ne peut être vendu séparément. En revanche «La Lettre de Graz», n°1, peut être diffusée largement.

UNITÉ DES CHRÉTIENS

80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS

Tel : 01 45 42 00 39 - fax 01 45 42 03 07

Illustration de couverture :
L'hospitalité d'Abraham
Documentation Nicolas Derrey.



Guy LOURMANDE

«Réconciliation..., réconciliations»

Fin 1996, des milliers de jeunes d'Europe seront accueillis à Stuttgart pour une nouvelle étape du «pèlerinage de confiance sur la terre», mouvement suscité par Taizé⁽¹⁾. Cette rencontre peut permettre de se préparer à de multiples réconciliations : celles de la famille humaine en son ensemble comme celles avec nos proches, au quotidien.

Du 23 au 29 juin 1997, des milliers d'hommes et femmes d'Europe se retrouveront, à leur tour, à Graz, en Autriche, avec les 700 délégués de la Conférence des Églises européennes (KEK) et du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE), pour le deuxième Rassemblement œcuménique européen sur «la réconciliation, don de Dieu, source de vie nouvelle».

Lorsque vous lirez ces lignes, vos paroisses et groupes œcuméniques auront repris leurs activités. Le cœur apaisé, pourquoi ne pas rejoindre ces démarches en méditant en commun ce thème de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens 1997⁽²⁾ : «Au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu» ?

Dans les pages suivantes, des commentaires et méditations sur ce thème, des jalons de réconciliations sont proposés à nos Églises. Les fiches de célébration, le livret édité par le Centre «Unité chrétienne»⁽³⁾, «La Lettre de Graz»^(3 bis), les portraits tracés sont autant d'invitations et de facettes du même mouvement : ensemble, nous voici «en marche vers la réconciliation»⁽⁴⁾.

Sur le plan universel, les Églises européennes ont la «responsabilité inéluctable» d'œuvrer en faveur de l'unité de l'Église, déclarait le Secrétaire général de la KEK, fin juin dernier⁽⁵⁾. Le Secrétaire général du

Conseil œcuménique des Églises a affirmé, pour sa part, que le COE devait «remettre en question même son institutionnalité», en raison de son «asymétrie» avec l'Église catholique⁽⁶⁾. La Commission épiscopale française pour l'Unité des Chrétiens, évoquant quelques réalités œcuméniques propres au pays, propose quant à elle un bilan de la situation œcuménique, un an après la publication de l'encyclique *Ut unum sint*⁽⁷⁾. Ces déclarations et textes peuvent amener à une interrogation : ne serions-nous pas à un tournant décisif de l'histoire de notre unité, et même de nos institutions ?

Dans ce mouvement, puissions-nous chacun prendre notre part, quelle que soit notre place ! Les invitations vont se succéder : le COE tiendra son Assemblée générale en 1998 ; cette même année, la préparation ultime du Grand Jubilé tout comme la Semaine de prière pour l'Unité seront centrées sur l'Esprit Saint. Nous voici, dans la durée, engagés à persévérer dans la prière et à vivre dans une commune orientation : réconciliation..., réconciliations.

Guy LOURMANDE

(1) Cf. *Lettre de Taizé*, n°4, août-septembre 1996 (Publication : Lettre de Taizé - 71250 TAIZÉ-COMMUNAUTÉ).

(2) Cf 2 Co 5,6-21.

(3) Ce livret, figurant en encart, ne peut être vendu séparément.

(3bis) Cf. «Lettre de Graz», France, n°1, BSS, 3 juillet 1996 (cette Lettre figure en encart dans ce numéro. On peut la diffuser largement).

(4) Cf. *Unité des Chrétiens*, n°95, juillet 1994.

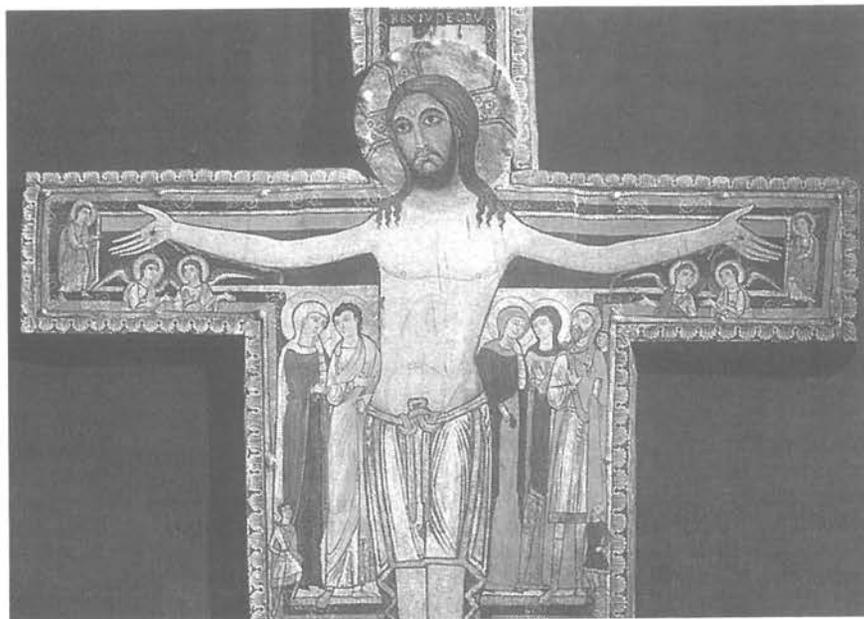
(5) Cf. bulletin *ENI*, n°13, 8 juillet 1996, p. 3.

(6) Cf. interview dans *La Croix*, 27 septembre 1995, p. 4.

(7) Cf. «Un an après *Ut unum sint*», *Documents-Épiscopat*, n°12-13, septembre 1996. Vingt pages ; l'exemplaire : 30 Francs ; tarifs dégressifs pour envois en nombre (à commander au Secrétariat national pour l'Unité des Chrétiens ou à «Documents-Épiscopat» - 106, rue du Bac - 75341 PARIS Cedex 07).

Semaine de prière pour l'Unité 1997

“Au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu”
(2 Co 5,20) - Semaine de prière pour l'Unité 1997



Détail du crucifix
de Saint-Damien,
Assise,
école ombrienne,
XII^e siècle.

Photo inédite.

**Pour entrer
dans le thème**

Père Nicolas DERREY



Le groupe international de préparation de cette Semaine 1997 a choisi ce thème en relation avec le deuxième Rassemblement œcuménique européen de Graz : «*La réconciliation, don de Dieu, source de vie nouvelle*». En Europe, la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens sera inévitablement un temps fort de cette préparation. En janvier, nous devrons certainement évaluer le chemin parcouru, le reprendre dans la prière et, à la lumière de la Parole de Dieu, relancer pour un nouvel élan nos groupes locaux en faisant apparaître la dynamique œcuménique d'ensemble. En nous donnant l'essentiel de la théologie paulinienne de la réconciliation à partir de 2 Co 5,15-20, le livret de la Semaine nous sera précieux. Par l'approfondissement biblique, spirituel et théologique du thème, ce livret devrait favoriser, dès avant

le rassemblement de juin, l'unité spirituelle de toutes les initiatives prises en vue de Graz et hâter, en nourrissant notre prière, le passage toujours à faire de la découverte d'un thème proposé à une conversion effective se traduisant dans des «actions pour faire avancer la communion ecclésiale, sociale, politique...»⁽¹⁾. On pourra, à cette fin, se servir de ce livret avec la brochure préparatoire réalisée par la Conférence des Églises européennes et le Conseil des Conférences épiscopales d'Europe⁽²⁾.

Nous aurons aussi à rester attentifs à la dimension universelle de cette Semaine, même si le thème est, cette année, celui d'un rassemblement européen. Il faut dire que les multiples rassemblements d'Église qui s'annoncent d'ici l'an 2000 dans tous les horizons, bien présents déjà dans les têtes et dans les cœurs, devraient nous y aider. À une condition peut-être : qu'au cours de cette Semaine, au moins, l'enseignement de Paul sur la réconciliation puisse, pour sa part, nouer dans une même perspective ces temps forts des «programmes chargés de nos Églises».

L'unité spirituelle de nos cheminements vers Graz

• De multiples initiatives : une seule foi en la Réconciliation, don de Dieu et source de vie nouvelle ?

Pour entrer dans l'élan de Graz, nous sommes en ce moment très attentifs à des témoignages forts de réconciliations vécues chez nous ou loin de nous. Nous sommes désireux de discerner des chemins de réconciliation entre Églises, au sein de nos communautés respectives.

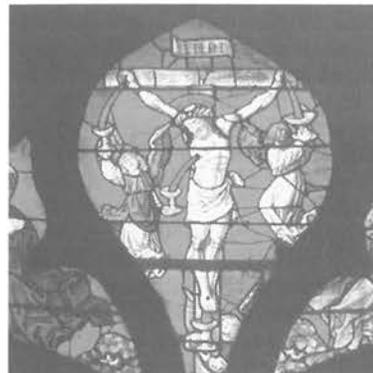
Nous voudrions trouver des formes d'expression liturgique et institutionnelle de nos acquis œcuméniques, progresser avec des moyens concrets de témoignage commun. Plus modestement, nous cherchons peut-être à surmonter

des blocages qui handicapent la vie œcuménique locale, à comprendre comment tant de causes de susceptibilité et de manque de confiance peuvent toujours exister, voire renaître, après des années de bonnes relations. Alors que bon nombre de membres de nos communautés, il faut l'espérer, vont bénéficier d'approches spécifiques de ce thème de la réconciliation en participant à tel ou tel rassemblement de septembre à janvier, d'autres, moins engagés dans un effort œcuménique explicite, reprendront à frais nouveaux les dimensions personnelles et communautaires du sacrement de pénitence et de réconciliation, développées à la suite de l'exhortation post-synodale de 1983 (Église catholique), etc.

À travers toutes ces initiatives, nous voulons sincèrement nous convertir toujours davantage, ensemble et pour le monde, à ce que nous confessons déjà en commun : la réconciliation en Christ, don de Dieu et source de vie nouvelle. L'unité spirituelle de toutes ces démarches est-elle claire pour nous ? Ce n'est pas certain. Nous aurons à la promouvoir au cours de cette Semaine, dans la prière, en recevant la supplication de Paul aux Corinthiens : «au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu», en approfondissant sa théologie de la réconciliation⁽³⁾ et son ministère apostolique.

• L'apôtre Paul sur les lignes de fracture de l'humanité, vues à la lumière de la foi

Paul reçoit de sa foi au Christ «mort pour nos péchés, ressuscité pour notre justification», la lumière d'une connaissance plus aiguë des personnes, des murs de séparation et de leurs causes : il en subira dans sa chair les conséquences. Après avoir versé la sueur du ministère de la réconciliation (v. 18), il en versa le sang en communion avec le Christ.



Crucifixion, détail du vitrail de la Passion, XVI^e siècle, église Sainte-Madeleine, Troyes.

Photo Nicolas Derrey.

Pour l'Apôtre, les conflits entre ministres de l'Évangile, les contradictions au cœur de la personne et du croyant, les tensions, déjà, au sein des jeunes communautés chrétiennes et entre vrais et faux apôtres, les conflits de l'histoire, les «lignes de fracture» entre juifs et païens, entre esclaves et hommes libres, entre l'homme et la femme, l'opposition entre la chair et l'esprit, crient l'urgence de la réconciliation. Mais, en même temps, et comme avec plus de force encore que ce gâchis des divisions et des souffrances que les hommes s'infligent, c'est la radicale nouveauté de l'événement inouï de la réconciliation réalisée par Dieu en Jésus Christ qui le pousse à en lancer inlassablement l'appel : «...si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature, le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là»... «laissez-vous réconcilier avec Dieu» (2 Co 5,18).

• La théologie de la réconciliation et la théologie de la croix au service de cette unité spirituelle

Nous pouvons donc avoir de multiples initiatives pour réconcilier. Nous pouvons diverger dans nos analyses humaines des conflits⁽⁴⁾, des situations d'injustice, d'humiliation et d'exclusion ; une chose est sûre pourtant, si Paul dit vrai : le cœur de notre foi chrétienne nous unit et nous y puisons

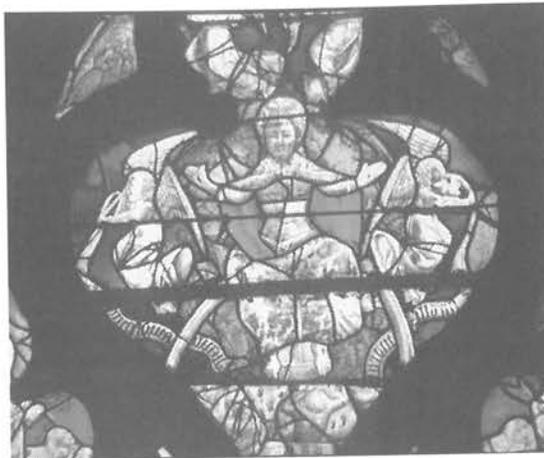
ensemble la force d'être des réconciliants, d'aller des conflits à l'unité, de la haine au pardon, en prenant le risque de la croix. Et l'essentiel de cette foi, le voici : Dieu est venu vers nous, pécheurs, pour nous réconcilier avec lui en Christ et «il a fait la paix par le sang de sa croix».

C'est pourquoi nous avons demandé au Pasteur Flemming Fleinert-Jensen son «*esquisse de la théologie de la croix*». La vision paulinienne de la réconciliation dans le Christ et le sang de sa croix nous permet de reconnaître la dimension la plus radicalement chrétienne de tous ces témoignages que nous rassemblons en ce moment, en vivant la démarche de Graz. Elle éclaire notre propre agir d'homme et de chrétien dans les conflits. Elle nous pousse à rendre compte, à sa lumière, de nos conceptions et engagements œcuméniques. Qu'il nous soit donné de la comprendre dans la foi et la prière, pour que nous soyons «*affermis dans la promesse secrète de la croix qui s'est révélée véridique le matin de Pâques*»⁽⁵⁾.

Avec sa force œcuménique évidente, cette théologie paulinienne présente une grande aptitude à réaliser notre unanimité de foi. Elle nous tourne en priorité vers le Christ, notre Réconciliation. Et les implications ecclésiologiques n'en sont pas pour autant délaissées ! Paul situe en effet son ministère d'Apôtre et celui de «l'être-ensemble» des chrétiens comme un ministère de réconciliation solidaire de ce que Dieu a réalisé en Christ.

Les chrétiens, ambassadeurs de la réconciliation en Christ

L'accueil de cette réconciliation, selon Paul, exige la médiation du ministère apostolique : «*Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation...*» (2 Co 5, 18). «*C'est au*



Christ en gloire, détail du vitrail de la Passion, XVI^e siècle, église Sainte-Madeleine, Troyes.

Photo Nicolas Derrey.

nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu» (v. 20). Christ serait-il mort pour rien ? Paul supplie les Corinthiens de se laisser réconcilier avec Dieu en tant que «*lieutenant du Christ par qui s'opère la réconciliation*»... «*Le ministère de la réconciliation n'est autre que le service de la parole ou de l'Évangile, qui réconcilie et justifie le croyant*»⁽⁶⁾.

L'Église accomplit ce ministère de la réconciliation partout où des disciples du Christ, dispersés ou en communauté, accueillent l'Évangile et s'engagent pour se réconcilier. Mais le groupe de préparation de cette Semaine et l'actualité de nos Églises attire notre attention sur deux «lieux» qui peuvent faire croître ce ministère de toute l'Église : le mouvement œcuménique, vaste et irréversible, et les nombreux grands rassemblements d'Église.

• Le mouvement œcuménique, vaste et irréversible

L'œcuménisme est un mode ecclésial privilégié de ce ministère de la réconciliation au sein du monde. La croix, dont la puissance réconciliatrice s'atteste dans la faiblesse de la chair de la personne de

l'Apôtre, s'atteste aujourd'hui dans la chair des Églises en marche vers leur pleine réconciliation et présentes, avec leurs faiblesses, aux souffrances des hommes en lutte et divisés.

La parole de la réconciliation est en nous. Elle est en chacun de nous, mais elle prend corps dans les Églises appelées à se réconcilier avec Dieu et entre elles. Comment pouvons-nous prétendre être présents au nom du Christ et de son Évangile sur les «lignes de fractures» de l'humanité, sans contradiction ni mensonge, si, délaissant la dimension œcuménique, nous ne faisons rien pour être présents sur celles qui rompent les liens de communion des baptisés ?

• Les grands rassemblements d'Église

Il est hors de propos d'évoquer tous ceux qui s'annoncent. Parmi ceux qui retiennent davantage notre attention en ce moment, ou mobilisent déjà nos énergies, on peut citer la proposition de Konrad Raiser, au nom du Conseil œcuménique des Églises, du concile chrétien pour l'an 2000, le rassemblement «pan-chrétien» dont l'idée a été lancée par Jean-Paul II⁽⁷⁾, la douzième Journée mondiale de la Jeunesse : «*Maître, où demeurez-tu ; venez et voyez*» (Jn 1,38-39). Ébauches de la réconciliation

définitive de tous les chrétiens encore attendue, ces rassemblements exceptionnels, œcuméniques ou non, s'ils rassemblent le peuple de Dieu dans sa diversité, sont des signes de la réconciliation en Christ, offerte à tous. Ils en sont l'annonce au monde. Ils soutiennent l'espérance et la fidélité des baptisés qui en sont les témoins, habituellement dispersés, pas toujours majoritaires, et dont le témoignage est souvent celui de la pauvreté et de l'abandon de la croix. Jésus, lui aussi, prêcha l'année jubilaire. Il annonça à tous la miséricorde gratuite du Père : la réconciliation. C'était en parlant aux foules, avec autorité nous dit l'Évangile. Puis vint le temps d'accomplir toute justice, pour nous et pour la multitude. Jésus réalisa dans sa mort les promesses du Jubilé..., et ce fut le témoignage dans la pauvreté d'une parole à quelques disciples, et dans l'abandon de la mort en croix. Oui ! la théologie de la croix nous dit le sens de nos rassemblements et leur finalité : devenir des artisans de réconciliation, publics ou cachés, selon nos vocations. Impossible de ne pas nous le redire au cours de cette Semaine de l'Unité !

Nicolas DERREY,

*membre du groupe
de préparation, délégué
à la pastorale œcuménique
du diocèse de Troyes.*

(1) Message du Conseil d'Églises chrétiennes en France à ses Églises-membres, dans *La Lettre de Graz*, n° 1 (cf. encart).

(2) Cette brochure peut être commandée auprès du Centre protestant d'Études et de Documentation (CPED) - 46, rue de Vaugirard - 75006 PARIS ☎ 01 46 33 77 24.

(3) On trouvera une synthèse de la théologie de "la réconciliation dans le Nouveau Testament", par Jean-Marie Sevrin, dans *Irénikon*, 1996, n° 1, pp. 48-59.

(4) "Désormais, nous ne connaissons personne selon la chair" (2 Co 5,16).

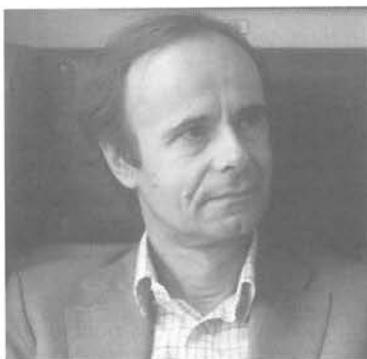
(5) Voir l'article du Pasteur Fleinert-Jensen, dans les pages qui suivent.

(6) Jean-Marie Sevrin, "la réconciliation dans le Nouveau Testament", *Irénikon*, 1996, n° 1, p. 53.

(7) Lettre apostolique *Tertio millennio adveniente* aux évêques, prêtres et fidèles pour la préparation de l'an 2000.

La théologie de la croix : une esquisse

Pasteur F. FLEINERT-JENSEN



Tout le monde n'entend pas la même chose par «théologie de la croix». L'expression est peu connue dans les traditions catholique et orthodoxe où elle rappelle plutôt la réflexion sur le sens de la mort de Jésus ou sur l'importance de prendre sa croix et suivre le Seigneur. Elle a, par contre, une place bien établie dans la tradition luthérienne, quoique ce n'ait été qu'en 1930 environ qu'on ait commencé à parler de la théologie de la croix comme étant une caractéristique de la pensée de Luther. Or, chez Luther, il ne s'agit pas d'une doctrine spéciale, mais d'une perspective qui couvre tous les domaines de la théologie. Luther rappelle d'abord que toute théologie et toute connaissance de Dieu sont enracinées dans la croix du Christ. Celle-ci montre que la présence de Dieu se manifeste d'une manière opposée à ce que l'homme attend de Dieu. L'inclination naturelle de l'homme est de chercher Dieu dans les œuvres bonnes, dans la gloire de la création, dans la sagesse humaine, et non pas dans

la souffrance, dans le délaissement, dans la faiblesse. Le paradoxe de la croix, c'est que la gloire de Dieu se cache dans l'échec, que la vie surgit de la mort. Aussi est-il erroné de vouloir déceler la présence de Dieu dans les êtres et les choses, et éviter le détour par la croix, ce correctif indispensable des certitudes acquises par toutes sortes de réflexions, de méditations ou d'expériences mystiques.

Croix et souffrance : des mots identiques

Pour Luther, les mots croix et souffrance sont en fait identiques, comme ils peuvent l'être encore aujourd'hui dans le langage ordinaire. La souffrance est le lot du chrétien, qui est appelé à suivre le Christ et à vivre en conformité avec lui, car «le disciple n'est pas plus que le maître» (Mt 10,24). La souffrance est envoyée par Dieu pour que le vieil homme meure en nous et pour que l'homme nouveau naisse. Le passé monastique de Luther explique en partie cette approche du mystère de la souffrance, mais il faut bien souligner qu'il s'agit toujours de souffrances imposées par l'extérieur. Luther se tourne résolument contre l'idée qu'il faut chercher les épreuves pour plaire à Dieu. Le dolorisme lui est étranger et il ne dirait par exemple jamais que plus on souffre, plus on est aimé de Dieu. Même si l'on peut faire des réserves sur tel ou tel point, notamment sur l'origine de la souffrance et sur son rôle dans la vie chrétienne, il n'en reste pas moins que Luther a insisté, avec une intensité plus grande que ces quelques lignes ne le laissent apparaître, sur la croix du Christ comme critère de véracité du discours de la foi. À partir de là, on peut dire que la théologie de la croix, ou la *theologia crucis*, est une méthode d'interrogation qui place toute affirmation théolo-

gique dans la perspective de la croix. Il s'agit d'une démarche qui nous oblige à confronter nos doctrines avec le sens et le caractère de la mort de Jésus. Comme le nom le dit, la théologie de la croix est essentiellement un discours sur Dieu fondé sur la manière dont Dieu s'est révélé sur la croix. Cela ne signifie pas que celui qui veut parler des bienfaits de Dieu et des conditions ultimes de la vie chrétienne soit tenu à parler sans cesse de la croix. Ce qu'on peut attendre, c'est qu'il soit toujours prêt à rendre compte du sens de ses idées en une instance critique qui permettra de vérifier le langage de la foi ainsi que sa crédibilité.

Ce processus de vérification est loin d'être simple, et il est si facile de se conformer au discours certifié et de se réfugier dans la répétition du langage biblique, ou dans un langage abstrait qui isole Dieu comme un objet à examiner ! Or, la croix ne s'accorde pas à nos habitudes et à nos certitudes. Elle les met en cause, car elle ne cor-

respond ni à la demande d'une pensée logique et cohérente ni à l'attente de signes sécurisants qui pourront attester la présence de Dieu. Aussi, le Christ crucifié est-il, d'après saint Paul, «folie pour les Grecs et scandale pour les Juifs» (1 Co 1). Le Vendredi saint n'offre en effet ni clarté ni sécurité ; il n'est ni une idée spéculative ni un événement miraculeux. Il se réfère à un événement historique, unique et paradoxal, dont l'ambiguïté ne sera jamais levée. Il rapporte que la vérité de Dieu s'est manifestée sans autre garantie qu'un homme crucifié, sans autre appui qu'une croix. Cette vérité s'est livrée comme une vérité brisée, cachée sous le mensonge de l'homme. En effet, dans sa nature même, la vérité chrétienne est impuissante et c'est pourquoi elle s'adresse avant tout à ceux qui reconnaissent leur propre impuissance. Non pas pour qu'ils deviennent puissants parmi les puissants, mais pour qu'ils soient affermis dans la promesse secrète de la croix qui s'est révélée véridique le matin de Pâques.

Une parole qui s'est fait entendre

Or, en attendant l'accomplissement final de cette promesse, une parole s'est fait entendre à travers la fissure de la vérité brisée de la croix. Cette parole s'adresse non seulement aux justes, aux croyants et aux bien portants, mais aussi et surtout à ceux qui se trouvent dans des situations précaires, qui ont du mal à croire, qui ne correspondent plus aux normes morales habituelles. Elle annonce que toutes les différences qui comptent aux yeux des hommes ne comptent plus aux yeux de Dieu et que le chemin qui mène à Dieu est dorénavant ouvert à tous et à toutes. Aucune condition préalable n'est exigée pour s'engager sur ce chemin. Au grand dam des dévots et des bien pensants, la parole de la croix proclame que l'accès à Dieu ne dépend ni de mes dispositions



«Le paradoxe de la croix, c'est que la gloire de Dieu se cache dans l'échec.» Basilique Saint-Clément, Rome, mosaïque de l'abside, XII^{ème} siècle.

Photo Documentation privée.

innées, ni de ma conduite morale, ni de mon appartenance à telle ou telle «chapelle religieuse». Malgré le doute et l'incrédulité de mon cœur, malgré l'orgueil et l'envie qui m'emportent, il n'y a rien qui pourra me séparer de Dieu.

Une telle affirmation met en relief le vrai scandale de la croix, car elle contredit l'image que l'homme, croyant ou non, se fait ordinairement de Dieu. Or, dans cette optique, l'accent s'est imperceptiblement déplacé de Dieu à l'homme, comme si c'était plus important de parler de l'homme, chercheur de Dieu, que de Dieu, chercheur de l'homme. Comme si l'on avait oublié l'essentiel : que désormais, il n'y a plus lieu de chercher Dieu, car Dieu a déjà trouvé l'homme, l'a trouvé au plus profond, au plus secret de son existence, dans l'angoisse, dans l'abandon, dans la mort même. La parole de la croix proclame cette présence de Dieu au tréfonds de l'abîme humain : une présence permettant de partager jusqu'au



La croix, «vie de Dieu dans ce qui est réduit à rien». Calvaire ancien, Peyrat, près de Mur-de-Barrez, Aveyron.

Photo Marie-Cécile Dassonneville.

bout la souffrance de l'homme, mais aussi d'«appeler à l'être ce qui n'est pas» (Ro 4,17). Cette coexistence signifie que la puissance de Dieu se cache dans l'impuissance, la sagesse de Dieu dans ce qui paraît déraisonnable, la vie de Dieu dans ce qui est réduit à rien. Mais elle signifie aussi qu'il n'y a pas d'enfer suffisamment atroce, pas de péché suffisamment honteux, pas de séparation suffisamment définitive pour exclure la présence de Dieu. C'est dur à croire, c'est littéralement incroyable, mais c'est néanmoins l'Évangile dans toute sa plénitude.

**Flemming
FLEINERT-JENSEN,**

*Église nationale du Danemark,
Ministre associé Église réformée
de France, Versailles,
Yvelines-Sud.*

“La réconciliation” dans la mission du Christ

Père J. TSOPANOGLOU



Veni, Sancte Spiritus (version amplifiée)

*Viens, Esprit Saint !
Viens, Père des pauvres,
Viens, Puissance de Dieu,*

Viens, Lumière de nos cœurs.

*Viens, Consolateur et Défenseur
de la veuve, de l'orphelin, de l'étranger, de l'affligé, de l'opprimé.*

Viens, Communion de Charité du Père et du Fils.

*Viens, Toi qui as couvert de ton ombre et de ta toute-puissance
la toute-Sainte, Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu.*

Viens, Force des martyrs et des saints.

Viens, Donateur de toute grâce et Trésor de tout bien.

*Viens, aujourd'hui et chaque jour
sur toute la Création, sur ton Peuple, sur la sainte Église,
sur Jean-Paul, Serviteur des serviteurs de Dieu, évêque de Rome,
et sur Bartholomeos, son Frère, patriarche de Constantinople,
ainsi que sur tous les responsables des Églises chrétiennes.*

*Remplis le cœur de tes fidèles et embrase en eux (nous)
le Feu ardent de ton Amour.*

*Père très bon, Père très saint, Dieu et Père de Jésus Christ,
Envoie sur nous l'Esprit Saint, l'Esprit de ton Fils,
et tout sera recréé, et nous serons recréés
et tu renouvelleras la face de la Terre.*

Amen.

Un frère dominicain.

Comme un nouveau Moïse annonçant à Israël le retour sur sa terre, ainsi saint Paul exhorte-t-il la communauté judéo-chrétienne de Corinthe, et par elle toute l'humanité, à accepter de changer sa situation de rupture et d'errance par l'état de régénération, offerte par la grâce divine qui s'écoule du tombeau vide du Messie victorieux. Toutefois, à la différence du Peuple élu, il ne s'agit pas d'un retour à une situation antérieure mais, à partir du passage dans les eaux baptismales, d'une restauration du libre arbitre humain, dans l'assurance de voir aboutir toute démarche de bonne volonté à la pleine et totale communion avec Dieu dans la «réalité nouvelle» (2 Co 5,16-21).

Répondant à l'invitation du passage de l'épître, le thème de la Prière universelle pour l'Unité des Chrétiens 1997 nous invite à recevoir cette annonce et à nous en faire les porteurs pour le monde. Dans cette démarche de prière, à l'occasion de ce qui est devenu un temps liturgique mondial consacré à la recherche de l'unité, nous rejoignons la première étape de préparation de l'entrée dans le troisième millénaire par l'Église catholique, qui consacre 1997 à une réflexion christologique, ainsi que la préparation du deuxième Rassemblement œcuménique européen, à Graz, du 23 au 29 juin 1997, qui aura pour thème : «la réconciliation, don de Dieu et source de vie nouvelle».

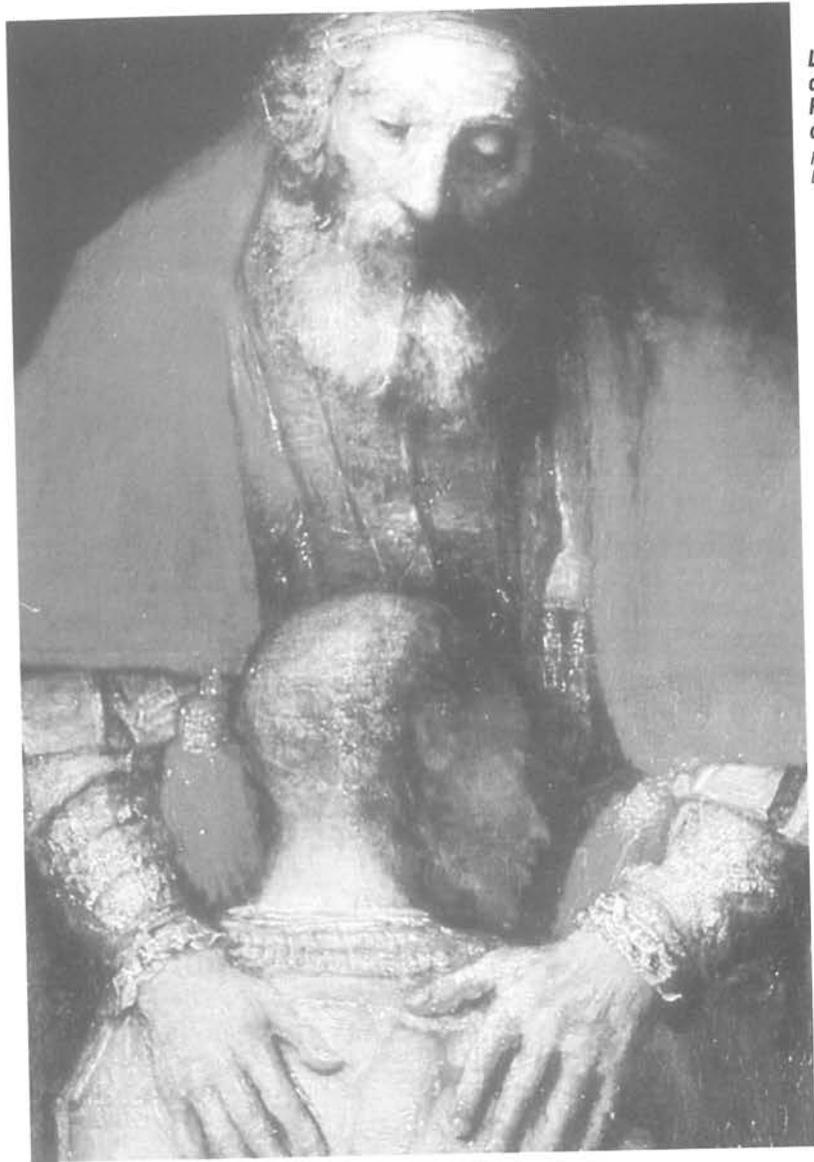
À n'en point douter, une réflexion œcuménique sur le thème de la réconciliation rendra à la famille chrétienne le sens de sa vocation d'être, pour tous, le lieu où sont partagées les prémices du Royaume, dans la mesure où le Christ proclamé dans nos ensembles confessionnels respectifs est bien identique à celui qui affirma, au sortir du tombeau, détenir «tout pouvoir au ciel et sur la terre», au point d'offrir à son Église la charge d'annoncer le mystère cosmo-

gonique de son économie de salut. Dans cette perspective, la réconciliation ne pourra pas se limiter à établir un cadre religieux à l'établissement de demi-mesures de stratégies ecclésiastiques de cohabitation, ou à l'énumération culpabilisatrice d'articles établissant un constat d'échec pour ces 2000 ans de chrétienté au cours desquels on a pu constater le recul des valeurs évangéliques, la prolifération de mystiques proches du délire et la transformation de la « Bonne Nouvelle » en idéologie capable d'engendrer, à l'instar de tout autre système religieux, sectarisme, légalisme, fanatisme, alors que l'injonction paulinienne nous invitait à ne jamais cesser d'être « justice de Dieu », par le Christ, pour le monde.

Cette approche pastorale du thème se propose de resituer « la réconciliation » dans la mission du Christ, en tant que principe et ministre de la création, ayant assumé la pleine humanité afin de lui rendre sa condition initiale de vie ayant dépassé la mort, et de juste économie de la création.

L'homme du oui total

Au Baptiste qui l'interrogeait, comme à l'assemblée synagogale de Nazareth, Jésus se présente comme le Messie désigné par Esaïe sous les traits du Serviteur des humbles, des malades, des indigents. C'est cette même vocation qui le conduit au oui total de la croix, en regard du non des protoplastes divins. Fils de l'homme, né des entrailles de la Vierge Marie, vrai homme né d'une vraie femme, il revient sur la révolte et la rupture des origines et il restaure la stature de l'Adam déchu en devenant, par son humanité, le nouvel Adam (1 Co 15,22). Commentant ce verset, Athanase d'Alexandrie écrit : « *Christ a renouvelé pour nous le principe de la vie... Nous ne mourrons plus*



Le retour du Fils perdu, Rembrandt, détail.

Photo ISP, Bar-le-Duc.

comme des condamnés ; nous attendons l'universelle résurrection»⁽¹⁾.

C'est en tant que ministre de la vie éternelle et principe de la réconciliation que le Christ reste définitivement la tête visible de l'Église, support et dispensateur du Saint-Esprit pour le monde. Dans sa vocation, il engendre une communion de baptisés qui ont pour tâche de participer à sa mission au servi-

ce du monde par l'annonce de la situation nouvelle et le travail en faveur de toute vie.

La vocation christique du baptisé

En agissant dans le temps, le Fils ne s'est jamais départi du lien éternel qui l'unissait à Dieu et faisait de lui l'un de la Sainte-Trini-

té. Avec le Père, il garde le lien d'obéissance ; avec l'Esprit Saint, il coopère à l'œuvre du Père, il est l'Oint, le Messie, le Christ pour le monde. C'est aussi de l'onction chrismale que le croyant tire sa mission pour témoigner, par sa propre expérience, du renouvellement de l'être réconcilié.

Cependant, l'œuvre prophétique du baptisé ne va pas sans une patiente acceptation du don total fait par le Seigneur car, si le pardon est acquis pour celui qui le réclame, la «sainteté» est le fruit d'une constance dans la fidélité, la prière et la conversion.

Par la fréquentation des «choses divines» dans la communion, l'être humain apprend à nouveau sa charge de juste économe de la création et se resitue dans sa fonction sacrée de relais entre les forces du monde et celles d'en haut, harmonisant en sa propre hypostase les unes et les autres, et s'engageant avec audace contre tout ce qui contrarie l'épanouissement et la vie de la création.

Le renouvellement du regard

«Vous savez interpréter l'aspect du ciel ; les signes des temps, vous n'en êtes pas capables» (Mt 16,3). La réconciliation resterait de l'ordre de la spéculation si elle n'avait d'incidence sur l'existence. C'est pourquoi le Christ a restauré cette relation à partir de notre condition, pour permettre à l'humanité de goûter la félicité du Royaume, dès à présent en plénitude, autour du banquet eucharistique et en prémices dans toute situation de réconciliation. Ces signes sont autant de témoignages de l'amour divin et sont donnés pour raviver en nous la soif du Royaume et la prise de conscience de nos situations de révoltes qui ne débouchent pas sur l'éternité. Afin d'éclairer notre perception de la situation nouvelle que le Christ a offerte, l'Évangile

nous donne deux voies complémentaires : celle du retour en soi, par l'image du fils prodigue, et celle de la lente maturation, dans l'attente des vierges sages.

Dans le premier cas, il semble qu'à l'amour qui sied au Père correspond l'état d'éveil de conscience dont témoigne le fils ; c'est dans la rencontre de ces deux pôles que semble s'organiser le festin de retour. Et, comme pour prolonger cet état de vigilance éclairée, l'image des vierges sages semble nous enseigner l'exercice du regard par la patience et la constance qui, seules, nous rendent notre aptitude à déceler dans les situations les plus noires les éléments divins qui témoignent de la situation christique de réconciliation. Il faut rendre hommage aux Églises nordiques d'avoir proposé ce thème de la réconciliation qui semble correspondre si parfaitement à leur contexte humain et social, ainsi qu'à leur environnement naturel. À n'en pas douter, elles offrent une occasion sérieuse d'espérance au monde chrétien et,

sans conteste, elles nous invitent à poser des actes de courage en faveur du rétablissement de la pleine unité.

C'est en prenant conscience de la force de la présence divine dans le monde - présence humble de service, de respect et d'accompagnement, certes, mais aussi présence de lumière, de victoire et de vie -, que les chrétiens et les Églises retrouveront le sens de leur propre présence ici-bas. Par une spiritualité instruite à l'école de l'Évangile, ils pourront répondre à une triple vocation : celle d'être humain aspirant à la vie, celle de Dieu qui les a chargés du ministère de fils, et celle de l'humanité qui les désigne pour être signe et témoignage de la divine clarté qui éclaire tout.

Joachim TSOPANOGLOU,

*Recteur de l'Église orthodoxe
à Marseille,
Délégué à l'Œcuménisme,
région Midi-Méditerranée.*

(1) *De Incarnatione*, Sources Chrétiennes, 10,5.

Les prières que nous reproduisons dans ces cadres sont suggérées par le groupe qui a préparé, dans les Pays nordiques, le premier projet de la «Prière 1997».

Elles sont donc l'expression du patrimoine de la spiritualité de ces pays. Elles peuvent être utilisées lors de la célébration de la «Prière pour l'Unité» ou à l'occasion d'autres rencontres œcuméniques durant l'année 1997.

Montre-moi le chemin

Seigneur, viens vite illuminer notre nuit.
Comme le mourant se languit, il nous tarde de te voir.
Dis à mon âme que rien n'arrivera sans que tu le permettes,
et que rien de ce que tu permets n'est sans espoir.

Ô Jésus, Fils de Dieu,
toi qui es resté silencieux devant tes juges,
fais taire ma langue jusqu'à ce que je sache ce que je dois dire,
et comment je dois le dire.

Montre-moi le chemin et fais que je m'y engage de moi-même.
Attendre encore n'est pas bon et avancer est dangereux,
alors accède à ma prière et montre-moi le chemin.
Je viens à toi comme le blessé cherche un médecin.
Accorde la paix à mon cœur, ô Seigneur.

Sainte Brigitte (Suède, XIV^{ème} siècle)

Célébrations

Proposition pour une célébration œcuménique

Préambule

Cette proposition suppose que les responsables de la préparation de la célébration aient connaissance des engagements locaux ou régionaux concernant le thème : «*la réconciliation*», et qu'ils discernent lesquels sont les plus significatifs.

Parmi ces derniers, certains pourraient être présentés au cours de la célébration, sous forme de témoignage par exemple, afin de nourrir la prière de l'Église et d'illustrer le fait que la réconciliation est du domaine du possible, du déjà là, et de l'«à-venir»...

Ce thème étant au cœur du deuxième Rassemblement œcuménique européen, nous resterons attentifs à la dimension véritablement universelle de la réconciliation en Christ.

*Musique/Chant***Accueil**

Après la rencontre de Bâle, en 1984, le deuxième Rassemblement œcuménique européen aura lieu à Graz, en Autriche, du 23 au 29 juin prochains. Quelques 750 délégués protestants, anglicans, catholiques romains, orthodoxes participeront à ce rassemblement autour du thème : «*La réconciliation : don de Dieu et source de vie nouvelle*».

Entre ces deux étapes, que de chemin parcouru ! Les Églises d'Europe centrale et orientale ont vécu de nombreux changements, affronté de nouveaux défis et, à l'Ouest aussi, la situation a évolué.

Sur le plan œcuménique, notre mission est grande, en particulier celle d'annoncer, avec joie et conviction, que la réconciliation est toujours possible en Jésus Christ et qu'elle nous amène à vivre ensemble, en dépassant les frontières que nous nous sommes tracées ou qui nous ont été imposées.

Proclamation de la grâce de Dieu

La grâce, la miséricorde et la paix soient avec vous tous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ notre Sauveur.

Amen.

Bref silence

Père, accorde-nous ton Saint-Esprit. Par lui, illumine notre cœur.

Que cette célébration soit signe et témoignage de ton amour, du salut que tu nous donnes, et de la réconciliation à laquelle tu nous as appelés, par ton Fils.

Chant du psaume 72 ou 36⁽¹⁾

Après ce psaume, l'officiant peut ici dire quelques paroles d'introduction à la célébration en nommant les Églises présentes ou représentées, et en annonçant le ou les témoignages.

Louange

Réjouissons-nous et bénissons le Seigneur :
R./ Béni soit le Seigneur !

Avant la création du monde,
Avant même notre naissance,
Il nous a aimés.
Notre baptême est le signe de sa grâce ;
Par lui, notre vie contient une promesse,
Par lui, notre histoire possède une espérance. R./

Avant que nous le cherchions,
Il nous a cherchés.
Avant que nous le connaissions,
Il nous a connus.
La paix n'est pas que nous le connaissions.
Notre paix, c'est qu'il nous connaisse. R./

Avant que nous venions ici,
Il nous a convoqués.
Et maintenant, il nous accorde
Sa présence à partager,
À partager avec tout homme,
Comme un pain,
Comme une lumière. R./

Prière de repentance

Dieu notre Père, nous voici rassemblés en ta présence pour demander pardon.
Père, pardonne à ton Église de n'avoir pas toujours su annoncer ta Parole à tous les peuples du monde.
Pardonne à ton Église d'avoir recherché le pouvoir et souvent vécu à l'ombre des puissants, de rester silencieuse lorsqu'on emprisonne les gens qui parlent trop d'aimer.
Pardonne à ton Église d'avoir vécu la haine et fait couler le sang.
Pardonne à ton Église d'avoir utilisé ton Nom pour en faire un mensonge, d'avoir fermé les yeux au lieu de les ouvrir.
Pardonne à ton Église d'avoir brandi la loi sans apporter la liberté.
Pardonne à ton Église d'avoir caché sa pauvreté sous les allures de la richesse, et d'avoir caché sa faiblesse sous un manteau de sainteté.

Pardonne à ton Église : donne lui d'espérer encore vivre de ton amour et d'en être témoin jusqu'aux extrémités de la terre, et pardonne chacun de nous au nom de Jésus Christ.
Amen.

Déclaration du pardon

Le Seigneur entend notre prière et il veut l'exaucer.
Écoutez le prophète Esaïe !

«Quand les montagnes s'effondreraient, dit Dieu, quand les collines chancelleraient, ma bonté pour toi ne faiblira point et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée. Je t'aime d'un amour éternel, et je te garde ma miséricorde» (Es 54,10).

Et voici comment Dieu a manifesté son amour : «Il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que, par lui, nous ayons la vie» (1 Jn 4,9).

Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon, et qu'il nous donne de marcher, réconciliés, vers son Royaume.

Chantons notre reconnaissance.

L'officiant(e) invite d'un geste l'assemblée à se lever

Chant d'un cantique

Témoignage(s)

On veillera ici à ce que le(s) témoignage(s) soi(en)t présent(s) de façon vivante et attrayante et qu'il(s) s'inscrive(nt) dans une durée limitée. D'autre part, on mettra l'accent sur l'aspect significatif, au regard du thème de la célébration, à savoir la réconciliation : il ne s'agit pas d'utiliser la célébration comme une tribune !

Lectures bibliques

Genèse 9,12-17

Chant d'un Alléluia

Romains 5,8-11

Chant d'un Alléluia

2 Corinthiens 5,18-20

Prédication

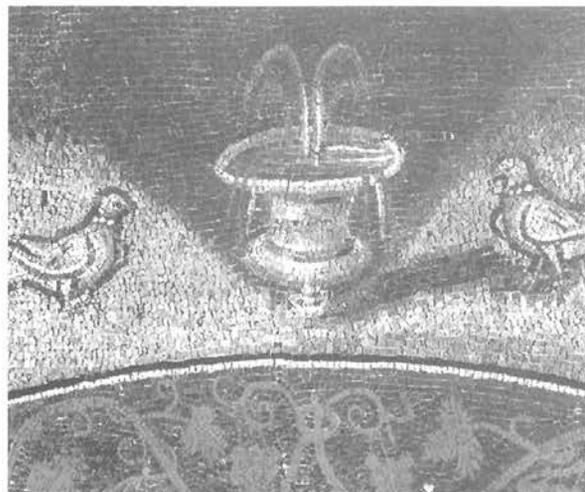
Musique (jeu d'orgue, chorale...)

Chant d'un cantique

Confession de foi

L'officiant pourra choisir un autre texte (Symbole des apôtres ou confession plus récente). Celui qui est proposé ici n'en est pas moins enraciné dans un contexte historique, celui de l'Afrique du Sud, maintenant sur la voie de la réconciliation.

Nous croyons en Dieu le Père,
qui a créé le monde entier,
et qui réunira toutes choses en Christ,
et qui veut que tous les hommes vivent ensemble
comme des frères en une même famille.



«La réconciliation toujours possible en Jésus Christ, nous amène à vivre ensemble.»
Mausolée de Ravenne, les colombes, V^{ème} siècle.

Photo Documentation privée.

Nous croyons en Dieu le Fils,
qui s'est fait homme,
qui est mort et qui est ressuscité en gloire,
réconciliant le monde entier avec Dieu,
renversant tous les murs qui séparent les hommes,
toutes les barrières de religion,
de classe, de race et de culture,
afin de créer une humanité unie.

Il est l'unique Seigneur qui a autorité sur tout.
Il appelle chaque homme et la société,
l'Église et l'État,
à la réconciliation, à l'unité, à la justice et à la liberté.

Biblia

une émission télévisée sur la Bible
produite par

«Le Jour du Seigneur» et «Présence protestante»

Une nouvelle émission mensuelle de 13 minutes, produite par «Le Jour du Seigneur» et «Présence protestante», sera lancée le dimanche 19 janvier 1997, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens. Son but : présenter la Bible.

À chaque rendez-vous, un exégète (catholique ou protestant) rencontre un invité autour d'un texte de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Une lecture commune pour rejoindre l'univers biblique dans lequel est né ce texte, mais aussi pour cerner son actualité existentielle et spirituelle.

Première émission :

dimanche 19 janvier 1997, à 10h00, sur France 2.
Texte : Caïn et Abel (Gn 4,4-16). Isabelle Graessle (exégète protestante) reçoit Mario Stasi, avocat au barreau de Paris.

Nous croyons en Dieu l'Esprit,
qui est promesse du royaume qui vient,
qui nous donne le pouvoir d'annoncer
le jugement de Dieu
et son pardon pour les hommes et les nations,
d'aimer et de servir tous les hommes,
de lutter pour la justice et la paix,
et d'appeler le monde entier à reconnaître
ici et maintenant le règne de Dieu.

Offrande (pendant l'offrande : musique)

Le choix de la destination de l'offrande est déterminant à bien des égards.

En tout état de cause, il doit être fait en tenant compte du contexte des Églises locales et de l'insertion dans la célébration de tel ou tel témoignage particulier.

Il est important que l'offrande, geste liturgique à part entière, traduise à la fois l'engagement commun des Églises et leur attachement à concrétiser, dans les faits, l'appel à la réconciliation.

Une courte prière peut accompagner ce geste.

Par exemple :

Dieu notre Père, inspire-nous des gestes d'offrande.
Que celle-ci soit un signe de notre engagement commun à ton service. Amen.

Intercession⁽²⁾ (à plusieurs voix, si possible)

Prions :

Père, nous avons appris par ta Parole,
ta volonté de sauver les hommes
et les femmes de ce monde :

Dieu d'Abraham, Dieu de la Promesse,
donne-nous de tenir les promesses
que le monde attend de nous.

Dieu de Jacob, Dieu du Combat,
donne-nous de lutter contre le mal,
l'injustice et la souffrance.

Dieu de Moïse, Dieu de la Délivrance,
donne-nous de libérer les prisonniers
du doute et du désespoir.

Dieu de David, Dieu des louanges,
donne-nous de répandre la joie de te connaître.

Dieu d'Élie, Dieu de la faim rassasiée,
donne-nous de partager notre pain
avec ceux qui ont faim.

Dieu de Jésus Christ, Dieu d'Amour,
donne-nous, en tout temps et en tout lieu,
d'être comme les échos de ta parole qui accueille,
qui console, qui donne la vie.



À l'abbaye du Bec-Hellouin, des membres de diverses confessions rassemblés lors du dimanche de prière pour l'Unité des Chrétiens, 1995.

Photo Archives Unité des Chrétiens.

Notre Père

(L'officiant peut inviter l'assemblée à se tenir la main pendant la prière d'intercession ou pendant le Notre Père)

L'officiant invite d'un geste l'assemblée à se lever

Exhortation

Allez et marchez !
Que le monde voie votre lumière,
Qu'il entende votre parole,
Qu'il découvre votre joie,
Car vous êtes des témoins du Christ ressuscité !

Bénédictio

Au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.
La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu
et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous⁽³⁾.

Chant d'un cantique

Musique

Les officiants sortent les premiers, ensemble, et saluent à la sortie de l'église ou du temple l'assemblée qui se disperse.

Pasteur François CLAVAIROLY,

*Président du Conseil régional de l'Église réformée de France Nord-Normandie,
Commission nationale de Liturgie.*

(1) Par exemple, tiré du Psautier français nouvellement paru.

(2) Cette prière peut être rédigée par une équipe, ou dite telle quelle, ou peut être nourrie après chaque strophe d'une demande particulière que l'officiant aura préparée. Cette demande peut commencer par : "Nous te prions pour...". Exemple : "Dieu de Moïse, Dieu de Délivrance, donne-nous de libérer les prisonniers du doute et du désespoir. Nous te prions pour celles et ceux qui œuvrent en prison pour la réconciliation entre les hommes - à la maison d'arrêt de...". Les dimensions sociales, politiques et internationales de la réconciliation en Christ pourraient être prises en compte ici.

(3) 2 Co 5,20 et 2 Co 13,13.



Propositions pour l'Eucharistie du dimanche 19 janvier 1997

- Deuxième dimanche du Temps ordinaire, année B -

Introduction

Le cycle de Noël est achevé. On aura donc ôté la crèche, de manière à faire parler d'autres signes : aujourd'hui les signes de la Parole et de l'unité.

La prière pour l'Unité des Chrétiens s'enrichit des textes de ce dimanche où est annoncée la vocation de tous. L'unité progresse chaque fois que chaque Église (et chacun dans son Église) répond à sa vocation.

L'union des Églises est une forme de salut que Dieu donne. Il convient de réaliser les gestes de la messe (mystère d'unité dans le Christ) de telle manière qu'ils suggèrent le don du salut : Dieu donne, pour notre joie, le rassemblement qui respecte les différences ; la Parole qui appelle diversement à suivre le même Seigneur ; le corps eucharistique (dans lequel sont abolies toutes les divisions) ; le ministère ordonné qui symbolise la tête de l'unique corps. Bref, la mise en valeur des éléments habituels de la messe est totalement au service de la prière pour l'unité.

Liturgie de la Parole

Première lecture

(Premier livre de Samuel : 1 S 3,3-19)

Ce récit, fort connu, illustre parfaitement l'initiative de Dieu : l'enfant dort (et nous nous souvenons de la parole baptismale : «Réveille-toi, ô toi qui dors»), et le prêtre Élie nie avoir appelé l'enfant. Mais Élie est collaborateur de Dieu, de la même façon que Paul : «Tout vient de Dieu qui (...) nous a donné pour ministère de travailler à cette réconciliation» (2 Co 5,17).

L'initiative de Dieu s'exprime par une parole qui sollicite constamment la décision humaine. C'est dire que notre désir de l'unité trouve sa source dans l'appel que Dieu nous adresse. Il nous revient de dire : «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute». Écouter la Parole (la lampe de nos pas, comme dit le psaume) est plus important qu'écouter les revendications de nos Églises. *L'écoute serait compromise si le lecteur n'attendait pas l'établissement du silence pour commencer la lecture.*

Psaume 39

L'appel que Dieu nous adresse exige une réponse, et une réponse qui engage la vie sous le mode de l'obéissance. Jésus est l'homme appelé qui a parfaitement répondu. La lettre aux Hébreux met sur les lèvres de Jésus la citation du psaume : «me voici, mon

Dieu ; je suis venu pour faire ta volonté» (He 10,5-7). Par le psaume, les fidèles de toutes les Églises font la prière même de Jésus. De cette manière, comment ne progresseraient-ils pas vers l'unité ?

La mise en œuvre du psaume peut se faire de plusieurs façons :

a) si l'assemblée chante le refrain : «me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté», elle entre dans l'essentiel de la prière de Jésus et redécouvre sa vocation ;

b) elle fait plus encore si elle répète un vers de chaque strophe ;

c) si elle est habituée à dire ou à cantiller le psaume, elle s'en nourrira encore davantage.

Sous prétexte que ce psaume succède au récit du jeune Samuel, certains penseront à le faire lire par un enfant. Rien ne s'y oppose, mais à tous les âges, dans toutes les situations, les baptisés ont à faire cette prière.

Deuxième lecture

(Première lettre de Paul aux Corinthiens : 1 Co 6,13-20)

Paul étudie le problème de la sexualité non pas selon une morale humaine, mais selon le mystère du baptême dans le Christ. Comme membres du Christ ressuscité, les chrétiens replacent toute réalité (sexualité, unité des hommes...) dans la perspective du monde à venir.

Si l'appartenance au Christ modifie le regard sur le corps physique, à plus forte raison sur le corps ecclésial. Chaque confession chrétienne «est le temple de l'Esprit Saint» (cf. *Lumen Gentium* 8 : «des éléments nombreux de sanctification et de vérité subsistent hors des structures [catholiques]»).

Chaque Église ne s'appartient pas («Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes») ; elle «est pour le Seigneur».

Évangile

(Évangile selon saint Jean : Jn 1,35-42)

Les appels de Dieu se font de manières diverses et inattendues : Samuel au temple, pendant son sommeil ; André et son compagnon pendant leur travail... Mais la plupart du temps, un «ministre» joue un rôle de révélateur : Élie, Jean-Baptiste, André... et l'Église qui dit «Dieu... nous a donné pour ministère de travailler à la réconciliation» (2 Co 5,18).

Ce qui est nouveau dans cet épisode, c'est la réaction en chaîne : Jean-Baptiste fait signe à André, qui fait

signe à Pierre. Ceci se renouvelle dans toutes les confessions chrétiennes. Le Christ, qui a toute initiative, n'appelle pas directement mais par l'intermédiaire de témoins. Les démarches essentielles de la foi (venir à Jésus, voir où il demeure, rester avec lui) sont les conditions de la marche vers l'unité.

Homélie

On pourra développer l'une ou l'autre des paroles :
- «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute». L'écoute du Seigneur par toutes les Églises est le point de départ de toute la marche vers l'unité. D'autre part, le Seigneur peut nous parler par les autres Églises.

- «J'ai dit : voici, je viens». Une réponse qui ne déplacerait pas notre vie, qui laisserait inchangées les habitudes et les conceptions de nos Églises, qui ne nous placerait pas en situation de serviteur et d'obéissance, ne serait pas à l'image de la réponse du Christ, «lui qui s'est abaissé, se faisant obéissant...» (Ph 2).

- «Votre corps est pour le Seigneur». Prenant le mot «corps» dans le sens ecclésial, nous avons une invitation à ne pas faire vivre nos Églises pour elles-mêmes, mais pour le Seigneur. Elles doivent dépasser le seul souci de maintenir leur fonctionnement actuel.

La célébration

Mettre en valeur les signes de l'unité :

- le corps ecclésial se donne à voir dans le rassemblement. On peut souligner sa vocation à l'unité par le signe de la croix et le rappel du commun baptême (aspersion d'eau) ;

- le corps eucharistique se donne à voir dans le partage du pain, si on prend le temps de faire longuement la fraction du pain ;

- le corps des disciples, enseigné par le Maître, reprend conscience de son état, si on donne à l'ambon une présence accentuée ;

- le ministère ordonné, signe du Christ-tête de l'unique corps, est aussi un don de Dieu.

Prière pénitentielle

- Seigneur, Parole de Dieu devenue parole humaine, Jésus Sauveur, *Kyrie eleison* ;

- Seigneur, Agneau de Dieu devenu berger des hommes, Jésus Sauveur, *Kyrie eleison* ;

- Seigneur, Fils éternel qui appris l'obéissance, Jésus Sauveur, *Kyrie eleison*.

Prière universelle

Prions le Père de tous les hommes, prions son Fils venu les rassembler, prions l'Esprit d'unité :

R./ Ô Seigneur, écoute et prends pitié.

- Pour la sainte Église. Qu'à l'intérieur de chaque confession, les baptisés, avec leurs ministères, vivent en paix. *R./*



«Dieu donne, pour notre joie, le rassemblement qui respecte les différences.». Fresque utilisée pour une exposition pastorale.

Photo M.S.C./Annales d'Issoudun.

- Pour la sainte Église. Qu'elle sache entendre les appels de Dieu et les faire entendre aux autres. *R./*

- Pour la sainte Église. Que tous les baptisés découvrent la joie d'être disponibles aux appels nouveaux. *R./*

- Pour la sainte Église. Que ceux qui travaillent à la paix dans la société et entre les pays valorisent la vocation de chacun. *R./*

Prière eucharistique

Celle de la réconciliation n°1 convient bien : «...le corps de ton fils ressuscité en qui sont abolies toutes les divisions».

Notre Père : «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute». Celui qui nous a demandé de l'écouter sait lui-même écouter, surtout si nous disons la prière que nous avons apprise du Sauveur : Notre Père...

Prière pour la paix : «... Donne à ton Église la paix et conduis-la vers l'unité parfaite».

Geste de paix : Ce n'est pas la paix actuelle que nous manifestons, car elle n'existe guère ! Soyons prophètes : annonçons la paix que le Seigneur donnera.

Geste de la fraction : «Il n'y a qu'un seul pain... Nous ne sommes qu'un seul corps, nous qui avons part au même pain».

Chants

D 150 : *Mendiant du jour* ; T 76 : *Enfants du même Père (...sauvés des mêmes eaux)* ; D 341 : *Que soit parfaite notre unité* ; H 20-35 : *Envoyés dans ce monde* ; ULH 63 : *Perdre sa vie* ; D 14-42 : *Voici le pain partagé*.

**Père Louis GROSLAMBERT,
Monsieur Serge KERRIEU,**

Centre national de Pastorale liturgique (CNPL).

Appels à l'occasion de la Semaine de l'Unité des Chrétiens 1997

À l'occasion des rencontres, manifestations et célébrations œcuméniques de 1997, et notamment de celles qui se dérouleront au cours de la Semaine de l'Unité, une double destination est proposée cette année aux collectes : l'Association œcuménique pour la Recherche biblique (AORB) ; le Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECEF).

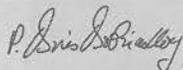
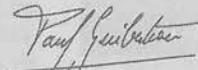
• Appel de l'AORB :

Grâce aux dons qui lui sont adressés, l'Association œcuménique pour la Recherche biblique (AORB) poursuit sa tâche. Elle continue à diffuser la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) auprès des Églises et instituts francophones de l'hémisphère sud. De nouvelles volées d'étudiants se préparent chaque année au service des Églises, de sorte que les besoins se renouvellent constamment.

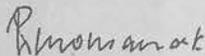
L'AORB contribue aussi à la présence de la Concorde TOB dans les bibliothèques de ces mêmes instituts, maintenant que ce précieux outil biblique est disponible. L'AORB a de nouveaux projets. Elle étudie la réalisation possible d'un instrument de travail de la TOB sous forme d'un CD-Rom. C'est là une entreprise considérable. Mais ne doit-on pas veiller à utiliser, au service des Écritures, les techniques et moyens nouveaux de cette fin du XX^{ème} siècle ?

Au nom de tous ceux qui bénéficient, grâce à vos dons, de possibilités accrues pour lire et étudier les Écritures, nous voulons dire «Merci» et vous confirmer que notre engagement au service de l'Évangile continue.

P. Boris BOBRINSKOY, Mgr Paul GUIBERTEAU,

M. Jean-Pierre MONSARRAT,



Présidents de l'AORB.

AORB-BOSEB - Institut catholique de Paris- 21, rue d'Assas - 75270 PARIS Cedex 06.

ccp Association œcuménique pour la Recherche biblique - 36 34 85 Y Paris.

(Préciser éventuellement : «Appel AORB à l'occasion de la Semaine de l'Unité 1997». Merci).

• Appel du Conseil d'Églises chrétiennes en France :

Chaque année, la préparation de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens est assurée par un pays différent du monde.

Pour l'année 1998, c'est la France qui a été choisie. Les propositions françaises seront donc transmises et répercutées au plan universel.

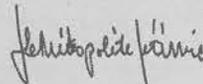
Le Conseil d'Églises chrétiennes en France a accepté de se charger des démarches et rencontres que suppose cette préparation.

Ce Conseil vous propose d'aider à en couvrir les frais ; ce sera pour vous une manière de contribuer personnellement à la préparation française de cette Semaine de l'Unité 1998.

Le Conseil d'Églises chrétiennes souhaite également assurer de son mieux la préparation, au niveau français, du deuxième Rassemblement œcuménique européen (Graz, 23-29 juin 1997). Votre contribution le lui permettra effectivement.

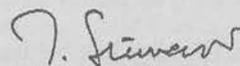
Toute participation, même modeste, constituera une contribution réelle à l'œcuménisme, et de cela le Conseil d'Églises chrétiennes en France entend vous remercier sincèrement et profondément.

Métropolitain JÉRÉMIE,



Président en exercice,

Mgr Joseph DUVAL, Pasteur Jacques STEWART,

Co-présidents.

Veuillez adresser vos versements
(avec la mention : "don au Conseil d'Églises")
au ccp suivant :

Conseil d'Églises chrétiennes
ccp 21 397 06 Y Paris.

Expériences - Témoignages



**"Vivre une solidarité,
une capacité
à échanger
et partager...
Fonder la
réconciliation
sur la vérité..."**

*Photo
Chrétiens en marche,
diocèse
de Saint-Étienne*

**Le scoutisme français
et l'opération
"Colis de la paix"
pour le Rwanda**

Mlle Isabelle AUBRY



M. G. de CLERMONT



L'article suivant, prévu pour le numéro 101 d'Unité des Chrétiens, sur «Œcuménisme et jeunes», n'avait pas pu y figurer, compte tenu de nos délais de publication. Nous remercions beaucoup ses auteurs d'avoir accepté sa parution dans ce numéro.

Pour la Fédération du Scoutisme français⁽¹⁾, l'année 1995 aura été marquée par un événement sans précédents, l'opération «Colis de la paix» !

Associés au HCR français, les jeunes des six mouvements du Scoutisme français (cf. note, bas de page 20) ont collecté, tout au long de l'année, des objets divers (cahiers, crayons, stylos à bille, T-shirts, jouets, etc.) pour fabriquer des petits colis à l'attention des enfants réfugiés au Rwanda et au Burundi.

Relayée localement par les scouts et guides du Burundi et du Rwanda, cette opération a permis la distribution de plus de 30.000 colis dans les camps de réfugiés et différents lieux d'accueil de réfugiés du Rwanda.

Une fois de plus, le scoutisme a pu montrer sa capacité à se mobiliser pour vivre une solidarité internationale. Mais au-delà de cette solidarité, l'opération «Colis de la paix» a donné l'occasion aux 200.000 membres du Scoutisme français de vivre une coopération concrète sur le terrain. Cette coopération a permis pour tous une ouverture sur des mouvements scouts différents, et chacun a mesuré le pluralisme du Scoutisme français.

«Scouts, guides et éclaireurs se mobilisent pour les enfants réfugiés» ; «50.000 colis pour 50.000 enfants, collectés par les jeunes des mouvements de scoutisme» ; «Éclaireurs, guides et scouts n'oublient pas les jeunes réfugiés rwandais» : du *Dauphiné libéré* à *L'Est républicain*, de *Ouest-France* à *La Voix du Nord*, une rapide revue de presse témoigne des multiples actions de terrain menées en commun par les associations de scoutisme représentées dans différentes villes de France.

Un défi ambitieux

À première vue, cela pourrait sembler normal, banal même, mais ne nous y trompons pas : dans bien des cas une telle mobilisation relè-



Le scoutisme français, associé au HCR, dans l'opération «Colis de la paix» pour le Rwanda.

Photos Scouts de France.

ve d'un défi aussi ambitieux que vivre la «communion de l'Église universelle»...

Bien souvent, dans une même ville, les différents mouvements de scoutisme représentés ne se connaissent pas, et les responsables sont peu sensibilisés à l'existence et la réalité de la Fédération du Scoutisme français. Lorsque, dans certaines villes de France, on interroge un chef sur le Scoutisme français, on peut s'estimer heureux s'il est capable de citer les six mouvements qui en

sont membres... En effet, lorsque qu'aucune action n'est menée localement avec d'autres mouvements, il n'y a pas de raison qu'il en soit autrement.

Il y a aussi les préjugés : ils sont nombreux lorsqu'on ne connaît pas les autres mouvements. Pour un protestant éclaireur unioniste, les Guides de France ou les Scouts de France, c'est la même chose ; et lorsqu'il sait que ce n'est pas la même chose, il s'étonne et se moque de la différence affichée. De même, pour un Scout de Fran-

ce, un Éclaireur unioniste, c'est un scout protestant, mais de quelle tendance protestante ? et puis les protestants, il y en a tellement de sortes différentes !... Et les unionistes, de toute manière, ils sont si peu nombreux !...

On peut évoquer la « concurrence » qui s'instaure parfois entre les différents mouvements pour l'engagement au sein de la cité ; elle résulte le plus souvent des acteurs locaux (cadres ou responsables) qui, par des jeux de relations et d'influences dans la ville, obtiennent pour leur propre mouvement ses subventions pour tel ou tel projet, pendant qu'un groupe d'un autre mouvement ne trouve pas de local pour mener à bien ses projets... Heureusement, cela passe bien au-dessus des enfants qui vivent le scoutisme !

Il faut parler enfin de l'aspect « médiatique » de toutes les opérations à caractère « public » menées par les différentes associations de scoutisme dans un même lieu. Il faut reconnaître que, pour un petit mouvement, s'associer à d'aussi gros mouvements que les Scouts de France, les Guides de France ou les Éclaireuses et Éclaireurs de France, c'est forcément courir le risque d'être assimilé totalement à ce gros mouvement et de ne pas être reconnu pour sa spécificité. On a d'ailleurs pu le vérifier autour de l'opération « Colis pour la paix » dans certains lieux : telle associa-

tion de scoutisme a joué un rôle très moteur dans l'organisation d'une collecte, et les retombées médiatiques de l'opération se sont centrées autour d'un autre mouvement, présent mais moins engagé...

Ainsi, comme nous avons essayé de le dire à travers quelques remarques (trop brèves, certes !), cela reste malgré tout un challenge de faire vivre le Scoutisme français localement. L'opération « Colis de la paix » a permis de réussir dans bien des villes ce challenge, et c'est une bonne chose. Les jeunes de nos mouvements de scoutisme ont pu vivre quelques moments « d'œcuménisme » réels, et c'est tout à l'honneur du scoutisme.

Des prolongements envisagés

Nous n'en resterons pas là ! L'opération « Colis de la paix » aura des prolongements, et nous travaillons déjà à la préparation de nouvelles actions. Au niveau départemental, des « collèges » du Scoutisme français imaginent et coordonnent des actions qui viennent relayer les initiatives nationales. On peut se réjouir de l'existence de ces collèges qui permettent d'approfondir la connaissance mutuelle de nos mouvements, et de mieux tirer partie de nos spécificités respectives.

Dans ce travail, nous voyons des signes encourageants pour l'avenir du scoutisme en France : sur un

plan œcuménique, toutes les actions communes sont autant de pas de plus vers une meilleure connaissance de nos projets spirituels respectifs, et donc aussi vers une plus grande tolérance.

Cela prend tout son sens lorsqu'on observe que chaque confession religieuse est représentée au sein du Scoutisme français (christianisme, judaïsme, islam).

Au moment où les problèmes de citoyenneté et d'intégration se posent cruellement à notre société, le projet du Scoutisme français revêt, nous semble-t-il, un caractère « prophétique » (en tout cas, toutes les fois qu'il réussit à mobiliser, autour d'un même projet, autant de membres qu'il a pu le faire autour de l'opération « Colis de la paix » pour le Rwanda !).

Isabelle AUBRY,

membre des Scouts de France,

Guillaume de CLERMONT,

membre des Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France.

Le Scoutisme français (SF) fédère six associations qui seules peuvent se réclamer de lui et représentent les grandes familles spirituelles du pays. Elles sont indépendantes les unes des autres (et ont toutes leurs orientations propres), mais toutes ont en commun l'esprit et les méthodes du scoutisme. Le SF représente plus de 20.000 membres : les Éclaireuses et Éclaireurs de France (EEDF) ; les Éclaireuses et Éclaireurs israélites de France (EEIF) ; les Éclaireurs et Éclaireurs unionistes de France (EEUF) ; les Guides de France (GdF) ; les Scouts de France (SdF) ; les Scouts musulmans de France (SMF).

Viens à moi, Esprit de Dieu

1. Viens à moi, Esprit éternel de Dieu, pénètre en moi, Lumière resplendissante !
Donne à ma vie un sens nouveau, montre-moi ce qui est vrai et juste.
2. Pénètre en moi, Esprit divin, et donne une paix profonde à mon âme agitée.
Donne-moi la confiance en Jésus, guéris-moi et fais de moi un tout.
3. Esprit de Dieu, donne-moi le courage, chasse mes doutes et mes craintes.

Montre-moi ma vocation
chaque jour et chaque année de ma vie.

4. Esprit de Dieu, flamboyante lumière, dessille mes yeux pour que je voie ceux qui ont besoin de mon amitié :
Rassemble-nous dans l'unité.

5. Viens à moi, Esprit éternel de Dieu, apprends-moi à penser et à prier.
Par ta grâce, sois près de moi, guide-moi sur tous les chemins de ma vie.

® : Publié avec l'autorisation du Fond central de l'Église évangélique luthérienne de Finlande.

Impunité et réconciliation

M. Philippe WARNIER



En août 1995, le responsable du Département des Actions internationales de l'ACAT⁽¹⁾, Yves Mignot, se trouvait en mission en Bolivie, pour resserrer les liens entre notre association et les organisations locales des droits de l'homme.

Mais les circonstances firent de lui une sorte d'agent de liaison entre les organisations et le réseau international des ACAT réunies dans la FIACAT⁽²⁾. En effet, la Bolivie est un des rares pays de l'Amérique latine à ne pas avoir voté de loi d'amnistie après la période violente de la dictature. Et les tortures exercées, notamment entre 1989 et 1993, sur les prisonniers politiques, ont donné lieu à une dénonciation conjointe de l'Église, des syndicats et des associations de défense des droits de l'homme. Cette campagne a abouti à une initiative de la Chambre des Députés qui a chargé sa Commission des Droits de l'Homme d'enquêter sur les «tortures infligées à des citoyens accusés de soulèvement armé».

Cette enquête a donné lieu à un rapport tout à fait unique, dans la

mesure où il révélait les noms des «responsables présumés» de ces tortures. L'action de l'ACAT a consisté à faire connaître ce rapport (y compris en Amérique latine) et à organiser, en liaison avec les autres ACAT, une campagne nationale et internationale afin de faire pression pour que ce rapport soit approuvé par la Chambre des Députés de Bolivie.

Un aspect important du combat de l'ACAT

Il s'agit là d'un aspect important du combat de l'ACAT : la coopération avec les organisations qui, dans les pays anciennement soumis à la dictature et revenus à un régime démocratique, luttent contre l'impunité non dans le but d'exercer une vengeance légale des victimes sur les tortionnaires mais dans celui de fonder la réconciliation nationale sur la vérité des faits, la condamnation et l'amendement des coupables, seuls susceptibles d'aboutir à une attitude de pardon.

En Amérique latine (mais le problème se pose aussi au Rwanda et, bien entendu, en Bosnie), des lois d'amnistie en de nombreux pays (Argentine, Chili, Salvador, Guatemala, Honduras, Uruguay) ont abouti, de fait, à l'absence de toute réconciliation.

Les victimes et leurs proches ressentent l'oubli comme un déni de justice, et des bourreaux même - comme le capitaine Astiz, en Argentine -, passent aux aveux et relancent la polémique. La société tout entière reste malade car on ne peut fonder la réconciliation et



«On ne peut fonder la réconciliation en laissant se perpétuer l'injustice.»
Indiens du Chiapa (Mexique), souvent spoliés de terres par de grands propriétaires.

Photo
M. Lemoine,
Peuples du monde

provoquer le pardon en refusant la vérité et en laissant se perpétuer l'injustice.

Une action accompagnée d'un travail de réflexion

L'action de l'ACAT a toujours été accompagnée, depuis plusieurs années déjà, d'un important travail de réflexion, notamment sur le plan théologique. En 1993, un colloque préparé par une vaste réflexion collective des groupes ACAT, avait lieu à Toulouse sur le thème «Pardon et justice»⁽³⁾, en lien avec plusieurs facultés de théologie catholique, protestante et orthodoxe.

L'Évangile met le pardon au cœur de l'identité chrétienne, et le Dieu qui meurt torturé, en Jésus Christ, est le Dieu du pardon et de la réconciliation, mais ceci à partir de la vérité et du repentir : «la vérité vous rendra libres»⁽⁴⁾.

Philippe WARNIER,

Président de l'ACAT-France.

(1) ACAT : Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture - 252, rue Saint-Jacques - 75005 PARIS.

(2) FIACAT : Fédération Internationale des ACAT.

(3) A lire : "Pardon et justice", *Le Supplément*, Cerf, 1993, n° 187 et "Impunité, justice, pardon", *Document ACAT*, série "Droits de l'homme", n° 49.

(4) Jn 8,32b.

Les établissements catholiques d'enseignement et l'œcuménisme

Père Daniel BOICHOT



Le choix pastoral posé par l'Église de France d'accueillir tous les élèves, dans la mesure où ils respectent avec leur famille le caractère propre de l'établissement, provoque un incessant brassage de population dans les écoles catholiques.

L'accueil des différences et la rencontre de l'autre sont des faits habituels des communautés éducatives ; dans ce brassage, les religions trouvent leur place.

La rencontre est cependant plus massive avec le judaïsme et l'islam qu'avec les autres confessions chrétiennes dont le nombre d'élèves est plus discret.

En ce qui concerne l'œcuménisme, trois éléments essentiels sont à relever :

La capacité à échanger et partager

Le fait le plus visible relève de la capacité des élèves à volontiers échanger et partager, si bien qu'élèves catholiques, protestants



"Séjours linguistiques : occasions de découvrir la place de la religion dans la famille d'accueil." À Moscou, sonnerie de cloches sur du matériel de récupération.

Photo Aide aux Chrétiens de Russie.

et orthodoxes trouvent de multiples occasions de parler de leur religion.

Cela se fait en particulier pour les fêtes religieuses, ou des rites qui marquent l'entrée dans la communauté chrétienne (communion et confirmation).

Il nous faut aussi noter l'accroissement considérable du nombre de baptêmes d'enfants d'âge scolaire qui sont dans nos écoles catholiques, autant d'occasions de parler dans les classes du baptême et d'inviter chacun à redire les joies de son propre baptême et à expli-

DEUXIEME RASSEMBLEMENT ŒCUMÉNIQUE EUROPÉEN



*La réconciliation,
don de Dieu, source de vie nouvelle*

**23-29 juin 1997
Graz (Autriche)**

«La réconciliation, don de Dieu, source de vie nouvelle»

C'est le thème du Deuxième Rassemblement œcuménique européen qui rassemblera du 23 au 29 juin 1997 toutes les Eglises chrétiennes et de tous les pays d'Europe à Graz, une ville du sud-est de l'Autriche qui, par sa situation géographique, est particulièrement sensible à la nouvelle perméabilité des frontières.

C'est en Autriche que les organisateurs européens, le Conseil œcuménique des Eglises d'Autriche ainsi que la Conférence épiscopale catholique romaine vous invitent.

Pourquoi un Rassemblement œcuménique européen ?

A la veille d'un nouveau millénaire, l'Europe est confrontée à d'immenses défis politiques, sociaux, moraux et économiques.

Le mur politique qui séparait l'Europe a été détruit, et notre continent doit faire face à des exigences toutes nouvelles. Cependant, dans les têtes et dans les cœurs, le rideau de fer est loin d'être totalement déchiré. Nous avons observé qu'en Europe le vide

politique n'a pas été comblé par des dialogues ou des rencontres, mais que l'aliénation, la haine et l'hostilité ont entraîné la guerre.

Il est donc d'autant plus important que les Eglises chrétiennes agissent dans un élan commun pour l'entente et la réconciliation afin d'apporter leur contribution primordiale à l'intégration de l'Europe.

De Bâle à Graz

11 y a sept ans, le premier Rassemblement œcuménique européen a eu lieu à Bâle. Sa thématique était : «La paix en justice», et ses thèmes principaux la paix, la justice et la sauvegarde de la création. Des milliers de délégués ecclésiastiques, des groupes de base et d'initiative et de visiteurs ont ainsi afflué à Bâle. Alors, après la Pentecôte en 1989, on ne pouvait guère entrevoir l'étendue des changements politiques dans les pays de l'Est. Mais aujourd'hui ?

Ce qui a commencé entre les Eglises à Bâle exige un suivi vu la nouvelle situation qui règne en Europe : «la réconciliation». La réconciliation des hommes avec Dieu après tous les maux de notre siècle, la réconciliation des Eglises entre elles après tant de désaccords et de séparations dans leur histoire. La réconciliation des

hommes et des peuples d'Europe après tant d'hostilités et de guerres, de génocides et d'injustices sociales. La réconciliation avec la création qui a son propre droit à la vie.

Qui est concerné ?

Le premier groupe sera composé des délégués. Le Conseil des Conférences épiscopales européennes et la Conférence des Eglises européennes nommeront chacun 350 délégués comme représentants de leurs Eglises de tous les pays d'Europe. Ces deux organismes inviteront personnellement un même grand nombre de conseillers, de représentants de réseaux et de groupes de base.

Le deuxième groupe sera constitué d'initiatives et de réseaux de toute l'Europe, qui pourront s'inscrire à la participation et s'engager au rassemblement de diverses manières.

Le troisième groupe se composera de visiteurs venus de tous les recoins d'Europe. Le nombre des organisations, des initiatives de base et des visiteurs dépendra de l'efficacité de la préparation au sein des différentes confessions, Eglises, communes et pays.

Les thèmes principaux du Rassemblement

- La recherche d'une unité visible entre les Eglises
- Le dialogue avec les religions et les cultures
- L'engagement pour une justice sociale, surtout pour vaincre la pauvreté, l'exclusion et les autres formes de discrimination
- L'engagement pour la réconciliation au sein des peuples et entre les peuples, surtout pour une résolution pacifique des conflits
- Une nouvelle pratique de responsabilité écologique, en pensant en particulier aux générations futures
- Un accord juste avec les autres régions du monde.

Les organisateurs du Deuxième Rassemblement œcuménique européen (ROE 2)

La Conférence des Eglises européennes (KEK)

est l'organisation régionale œcuménique qui relie 118 Eglises, en communion, dans tous les pays du continent européen, anglicans, baptistes, luthériens, méthodistes, orthodoxes, réformés, vieux catholiques et pentecôtistes se sont engagés à vivre dans cette communion et à rendre un témoignage commun dans un esprit œcuménique de partage, de compréhension et de respect mutuel.

La plus haute instance dirigeante de la KEK est l'Assemblée générale, qui se tient environ tous les six ans (dernière session à Prague en 1992). Elle choisit un comité central composé de 35 personnes, qui se réunit chaque année et veille à l'exécution des décisions de l'Assemblée générale.

Siège du secrétariat :

Conférence des Eglises européennes (KEK)
150 route de Ferney - CH 1211 Genève 2
Tél. 41 22 791 62 30

Consilium Conferentiarum Episcoporum europae (CCEE)

Le Conseil des Conférences épiscopales européennes regroupe 33 Conférences épiscopales catholiques-romaines.

Le CCEE est au service de la collaboration collégiale entre les évêques catholiques-romains du continent.

L'organe suprême est l'Assemblée des membres du CCEE. Les membres sont choisis par les Conférences épiscopales ou, dans les régions dans lesquelles il n'existe pas de conférence, invités à participer par le Président du CCEE.

L'Assemblée plénière a lieu chaque année. Par délégation de celle-ci, ont une part active : le Présidium, des évêques délégués ou des commissions, ainsi que le secrétariat.

Siège du secrétariat :

Conseil des Conférences épiscopales européennes (CCEE)
Gallusstrasse 24 - CH 9000 St Gallen
Tél. 41 71 22 73 374

Adresses en France :

Secrétariat de Graz 97, Conseil d'Eglises chrétiennes en France
80 rue de l'Abbé Carton - 75014 Paris - Tél. 1 45 42 00 39

Des informations seront régulièrement communiquées par le bulletin œcuménique BSS :
47 rue de Clichy - 75311 Paris Cedex 09 - Tél. 1 44 53 47 12

Si vous envisagez de vous rendre à Graz, sachez que des possibilités de voyage groupé sont à l'étude au *Secrétariat de Graz* pour la France. Merci de signaler vos intentions (adresse ci-dessus)

CONFÉRENCE DES ÉGLISES EUROPÉENNES
CONSEIL DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES
EUROPÉENNES

*Réconciliation,
don de Dieu,
source de vie
nouvelle*

Brochure préparatoire du
Deuxième Rassemblement (Œcuménique Européen
1997)

Brochure préparatoire pour ROE 2

Une brochure préparatoire pour le deuxième Rassemblement œcuménique européen est parue en différentes langues. Elle contient, entre autres, un texte introductif, une série de textes bibliques sur le thème et des propositions pour une discussion théologique sur le concept de la réconciliation. Cette brochure peut être commandée auprès du :

Centre protestant d'Etudes et de Documentation (CPED)
46 rue de Vaugirard - 75006 Paris - Tél. 1 46 33 77 24

LA RECONCILIATION DANS LA BIBLE

- Genèse 3, 6-19* : La désobéissance à Dieu, source d'hostilité et de conflit.
- Romains 5, 6-11* : La paix avec Dieu en Christ par qui nous avons reçu la réconciliation.
- Matthieu 5, 1-12* : Les béatitudes : heureux ceux qui font œuvre de paix.
- Genèse 45, 3-15* : Réconciliation de Joseph avec ses frères.
- Galates 3, 23-29* : Le Christ réconcilie en Lui toutes les nations et toutes les couches de la société.
- Matthieu 5, 21-26* : La réconciliation avec son prochain doit précéder le culte.
- Esaïe 11, 1-9* : L'Empire messianique rétablira la paix du Paradis et la réconciliation du cosmos tout entier.
- Actes des Apôtres 15, 1-17* : Séparation et réconciliation dans la première Eglise de Jérusalem
- Matthieu 18, 23-35* : Le Roi miséricordieux et le serviteur qui ne veut pas pardonner.
- Esaïe 52, 13-53* : Le serviteur souffrant réconcilie ceux qui pèchent avec Dieu.
- Actes des Apôtres 15, 1-35* : Conflits et réconciliation à Antioche.
- Luc 6, 27-38* : Aimer ses ennemis.
- Jérémie 31, 31-34* : Une alliance nouvelle pour le pardon des péchés
- Colossiens 1, 1-20* : Dieu a réconcilié toutes choses en Christ
- Jean 3, 16-17* : L'amour de Dieu pour le monde est le fondement de la réconciliation éternelle
- Osée 2, 16-22* : La miséricorde de Dieu peut renouveler la relation entre le pécheur et Dieu
- Jacques 4, 1-10* : Un appel à surmonter les conflits
- Jean 8, 30-36* : La vérité du Christ nous libère de l'esclavage du péché
- Psaume 37, 1-11* : Les opprimés auront part à la paix
- 2 Corinthiens 5, 17-21* : La réconciliation par Christ et le ministère de la réconciliation
- Jean 20, 19-23* : Le Christ ressuscité a donné aux apôtres le pouvoir de pardonner les péchés
- Lévitique 16* : Liturgie de réconciliation dans l'Ancien Testament
- Hébreux 9, 11-14* : La victime expiatoire de la nouvelle alliance
- Luc 15, 11-32* : La réconciliation du fils prodigue et du père

Message du Conseil d'Eglises chrétiennes en France à ses Eglises membres

Du 23 au 29 juin 1997 à Graz (Autriche) aura lieu le IIe Rassemblement œcuménique européen (ROE) sur le thème de «La Réconciliation, don de Dieu source de vie nouvelle». Comme le précédent à Bâle en 1989, il est co-organisé par le Conseil des Conférences épiscopales européennes (CCEE : catholique) et par la Conférence des Eglises européennes (KEK : anglicans, orthodoxes, protestants)... C'est dire l'enjeu œcuménique qu'un tel rassemblement, sur un tel thème, représente dans une Europe encore bien troublée et bien incertaine d'elle-même.

Notre Conseil entend clairement soutenir une telle initiative et a mis en place une équipe de préparation française pour coordonner toute réflexion dans ce sens et stimuler l'engagement des mouvements, des diocèses, des communautés locales... vers des signes de réconciliation et des actions de témoignage commun au près comme au loin. Ce IIe Rassemblement œcuménique n'a de sens que si, chez nous aussi, localement et régionalement, on mesure l'importance d'un vrai processus de réconciliation entre nos Eglises et dans notre société. Quelles actions entreprendre à ce propos pour faire avancer la communion ecclésiale, sociale, politique... ?

Nous savons les programmes chargés de nos diverses Eglises en France pour les mois à venir, mais nous espérons que vous aurez tous à cœur d'entrer dans cet élan œcuménique de «la Réconciliation». Une information régulière sur Graz vous parviendra par le bulletin œcuménique BSS et une source documentaire vous sera bientôt disponible au «Centre protestant d'Etudes et de Documentation» (CPED - 46 rue de Vaugirard - 75006 Paris - Tél. 46 33 77 24). De plus, vous pouvez dès à présent joindre notre équipe de coordination qui se tient à votre disposition, recueille toute information et initiative dans la préparation du IIe ROE, et fera le point de nos actions communes lors de la rencontre de notre Conseil avec les délégués officiels à Graz de toutes nos Eglises françaises en mai 1997.

«La Réconciliation» n'est pas un thème de plus dans nos préoccupations, c'est un devoir d'unité et de communion qui incombe à toute notre action pastorale et fonde notre témoignage dans la société.

Avec tous nos encouragements pour la préparation de ce Rassemblement et nos fraternelles amitiés.

Pour le Conseil,
Métropolitain Jérémie, Président en exercice, Mgr Joseph Duval et Pasteur Jacques Stewart, co-Présidents

Quelques publications

Publications communes de la CCEE et de la KEK

- *Justice et paix pour la création tout entière* : document final du premier Rassemblement œcuménique européen «Paix et Justice», 1989.

- *Les Eglises d'Europe, l'engagement œcuménique*. Documents des rencontres œcuméniques européennes (1978-1991), Cerf, Paris, 1993.

Publications de l'Eglise catholique romaine

- Lettre apostolique *Tertio Millennio Adveniente* du Pape Jean-Paul II aux évêques, prêtres et fidèles pour la préparation du Jubilé de l'an 2000.

- Lettre apostolique de Jean-Paul II, faisant suite au synode des évêques, *Réconciliatio et Paenitentia*, adressée aux évêques, aux prêtres, aux diacres et à tous les fidèles sur la réconciliation et la pénitence dans la mission de l'Eglise aujourd'hui.

- Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens : *Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme*, 1994.

Publications de la Conférence des Eglises européennes

- *Dieu unit : une nouvelle création en Christ*.

Rapport de la dixième Assemblée plénière de la Conférence des Eglises européennes, septembre 1992, Prague. Publié par la Conférence des Eglises européennes, Genève, 1993.

- *Une Europe en révolution de Stirling à Prague*.

Dixième Assemblée plénière de la Conférence des Eglises européennes, septembre 1992. Publié par la Conférence des Eglises européennes, Genève, 1990.

- *La mission des Eglises dans une Europe en mutation*.

Rapport d'une étude de la Conférence des Eglises européennes, octobre 1991 (cahier d'étude n°22). Publié par la Conférence des Eglises européennes, Genève, 1993.

- *La puissance réconciliatrice de la Trinité*.

Rapport de la consultation de la Conférence des Eglises européennes,

novembre 1982 (cahier d'étude n° 15). Publié par la Conférence des Eglises européennes, Genève, 1983.

- *Minorités nationales et identité religieuse*.

Rapport d'une séance de travail de la Conférence des Eglises européennes, mai 1991 (cahier d'étude n° 20). Publié par la Conférence des Eglises européennes, Genève, 1991.

Autres Publications

- Groupe des Dombes, *Pour la conversion des Eglises*, Centurion, Paris, 1991.

- P.J. Labarrière, *L'existence réconciliée*, Coll. Christus, Paris, 1967.

- D. von Allmen, *Réconciliation du monde et christologie cosmique*, in *Revue d'histoire et de philosophie religieuse*, 48, 1968.

- *Vivre en Eglise la communion avec l'autre*, Rapport du 8e Congrès orthodoxe en Europe occidentale. Publié par Publications «Apostel Andreas», 1994.

Un dossier de presse sera disponible à partir d'octobre 1996 au CPED. (1/46 33 77 24)

Rencontres sur le thème de la Réconciliation

Répondant à l'invitation des Eglises européennes, des chrétiens en France proposent des rencontres sur le thème de la Réconciliation. Ainsi, au cours du 4e trimestre 1996 (liste non exhaustive)

• **Samedi 28 septembre 1996 à la Faculté de Théologie protestante à Paris** : colloque organisé par le *Mouvement de la Réconciliation* (MIR) et *Eglise et Paix* - «Face à la violence : fondements et pratique de la réconciliation». MIR - 114 rue de Vaugirard - 75006 Paris - Tél./Fax. 45 44 39 42

• **9-10-11 novembre 1996 au Centre culturel «Les Fontaines» à Chantilly** : session organisée par la commission «Sauvegarde et gérance de la Création» de *Pax Christi-France* - «Pour nous réconcilier avec la Création : nous convertir au Dieu créateur». Pax Christi - 58 avenue de Breteuil - 75007 Paris - Tél. 44 49 06 36

• **30 novembre 1996** : la section diocésaine de *Pax Christi-Strasbourg* propose une journée de préparation à Graz.

• **7-8 décembre 1996 à Valence** : forum national des Communautés chrétiennes - «Des conflits aux réconciliations»

Renseignement : UOCF/Forum - 166 rue Jeanne d'Arc - 75013 Paris - Tél. 43 31 74 74 - Fax. 43 31 85 34

quer, parfois avec photos et vidéos à l'appui, comment on a été baptisé et dans quelle Église.

La première pudeur passée, les jeunes n'ont pas de réticence à discuter de religion. Il ressort même une réelle quête de sens, et leurs aspirations spirituelles et religieuses sont fortes, même si leur façon de les exprimer nous déroute.

Il n'est pas rare, par ailleurs, que des pasteurs conviés à rencontrer les jeunes, engagent avec eux de fructueux débats sur le sens de l'appartenance à une communauté chrétienne.

Les programmes d'histoire

Les nouveaux programmes, qui seront mis en place à la rentrée de septembre 96, replacent l'élève face aux civilisations qui sont composées de multiples éléments et parmi lesquels les religions constituent une composante importante, voire essentielle, de

cette civilisation.

En particulier, en classe de 6^{ème} et en classe de 2^{nde}, les enseignants sont invités, non pas seulement à présenter les religions, mais à les faire comprendre de l'intérieur en se rappelant d'ailleurs que comprendre n'est pas synonyme de croire. En partant de l'écorce, on

doit trouver le noyau.

Les trajectoires des Églises sont présentées de l'intérieur, et les programmes ne placent pas les religions comme des éléments indépendants mais bien en liaison avec les sociétés.

On voit même comment les sociétés se sont constituées autour des religions, autour des Églises. Ces nouvelles présentations doivent susciter l'intérêt des élèves et provoquer des questions sur les religions et sur les raisons qui ont conduit les chrétiens à faire des choix différents, voire opposés.

Les animateurs en pastorale, à partir de ce travail, bénéficieront de tremplins pour réfléchir à l'œcuménisme avec les jeunes.

Les échanges scolaires

- Les voyages et visites à l'étranger sont des éléments habituels des communautés éducatives. Ils ne consistent pas forcément en des échanges, et se réduisent trop sou-



«Les échanges scolaires peuvent favoriser les dialogues entre chrétiens.»
Une rue de Moscou.

Photo Aide aux Chrétiens de Russie.

Réconciliés avec nous-mêmes

Jésus Christ, tu as dit :

«Aime ton prochain comme toi-même».

Aide-nous à commencer par «comme toi-même».

Si nous ne nous aimons pas nous-mêmes, comment pouvons-nous aimer les autres ?

Aide-nous à reconnaître les dons particuliers que tu as donnés à chacun d'entre nous.

Aide-nous à comprendre ce que signifie être créés à ton image.

Aide-nous - jour après jour - à transformer nos vies en l'image du Christ.

Aide-nous à nous aimer comme tu nous aimes, afin que nous puissions aimer notre prochain.

Per Harling (Suède)

vent à des enfilades de musées et de tests gastronomiques.

- Les **séjours linguistiques** permettent une insertion plus grande dans les pays, essentiellement en Angleterre et en Allemagne et, dans une moindre mesure, en Espagne, en Italie et aux États-Unis. Bien préparés et insérés dans une famille typique, les jeunes vont découvrir la vie au quotidien dans le pays visité et, par là même, la place qu'y tient la religion dans la famille d'accueil.

- Les **jumelages** sont les paquets de luxe des échanges scolaires. Ils permettent un vrai aller et retour, accueillir et être accueilli. Ils donnent le goût de se révéler à l'autre et de comprendre l'autre de l'intérieur.

Ces trois types d'échanges scolaires peuvent favoriser les dialogues entre chrétiens. Certains enseignants savent préparer ces dialogues et initient préalablement leurs élèves aux religions qu'ils vont rencontrer.

Par exemple, on expliquera pour les pays de l'Est, l'art de l'icône et on se saisira de cette occasion pour parler des frères orthodoxes.

Pour l'Angleterre, on présentera la reine comme chef de l'Église anglicane, et l'on commentera les raisons qui ont conduit à cet état de fait.

Par exemple encore, on explicitera le découpage des länder allemands en montrant l'influence de la religion des anciens princes.

Mais toutes ces occasions sont encore trop peu saisies dans nos établissements, et on ne peut que souhaiter un approfondissement de cette connaissance réciproque indispensable que le brassage des élèves, les programmes ou les échanges scolaires favorisent fortement.

Daniel BOICHOT,

*Secrétaire général adjoint
de l'Enseignement catholique.*

Prêtres ou ministres anglophones en emploi séculier

Des prêtres-ouvriers français

En 1993, à Salford (Angleterre), était lancée l'association «*Chrism*», indépendante des diverses confessions, pour aider ses membres, ministres au travail ou exerçant un emploi séculier, à célébrer la présence de Dieu et le caractère sacré du travail ainsi qu'à reconnaître et exprimer l'aventure chrétienne qui s'y déroule. *Chrism* inclut des anglicans, des catholiques romains, des méthodistes et des ministres de l'Union des Églises réformées.

La rencontre de septembre 1995 regroupait 35 participants, dont 26 ministres. Sur ces 26 : deux prêtres français, un ministre méthodiste et un ministre luthérien autrichien.

Un ministre de l'Union des Églises réformées a assuré l'homélie dominicale. On comptait, en outre, sept laïcs et une religieuse catholique.

Après onze ans d'existence du groupe «*Ministres au travail*», il est intéressant d'en noter l'évolution : groupant au début des ministres non rétribués par l'État mais encore axés sur la paroisse, il s'est peu à peu centré sur le travail et est, de ce fait, plus restreint, plus œcuménique et plus soucieux de la mission.

L'un des Pères fondateurs, Michael Ranken, en relation avec la Mission de France et les prêtres-ouvriers, a constamment insisté au cours des rencontres sur l'importance du courant missionnaire prêtres-ouvriers et Mission de France pour le ressourcement des ministres en emploi séculier.

N'ayant pas ou peu d'équipes sur place, et étant très dispersés dans les diocèses, les ministres en emploi séculier ont éprouvé le besoin de se réunir annuellement, de faire des rencontres régionales et des retraites communes, et de se donner un minimum de structures ; d'où l'association «*Chrism*».

Les titres des rencontres, depuis l'origine, manifestent l'évolution :

1984 : «*Les ministres en emploi séculier*» ; 1986 : «*Un pont entre deux mondes*» ; 1988 : «*Nature et pratique du ministère ordonné en emploi séculier*» ; 1990 : «*Quelle spiritualité avons-nous au travail ?*» ; 1992 : «*La mission au travail*» ; 1993 : «*Danger ! Dieu est au travail !*» ; 1994 : «*Libérer la foi*» ; 1995 : «*Quel souci avons-nous du travail ?*»

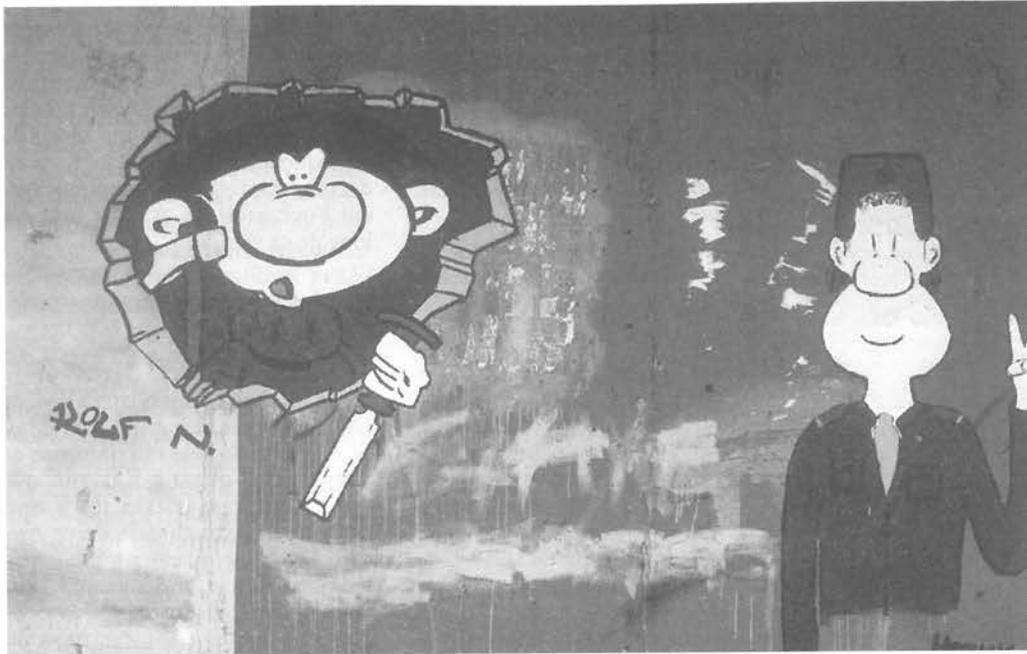
En 1995, la réflexion sur le travail et son mode de coloration du ministère s'est approfondie. Il n'y a pas eu d'intervenant théologien, comme précédemment. La rencontre s'est déroulée sous forme d'interview ou de dialogue entre personnes impliquées dans la recherche⁽¹⁾.

Un après-midi fut consacré à deux visites d'entreprises. La réflexion sur ces visites a permis d'illustrer concrètement ce qui est en jeu pour les acteurs d'une entreprise, et la façon dont s'y déroule une «*aventure chrétienne*».

Les participants prêtres-ouvriers français remarquent que la majorité de leurs amis anglophones occupent des emplois très qualifiés, parfois même de direction : fonctionnaires, professions libérales, etc.

Pour le moment, ceux-ci examinent sans doute moins que les prêtres-ouvriers français les systèmes économiques dans lesquels ils vivent.

C'est ce constat qui a amené l'un des fondateurs du groupe «*Ministres en emploi séculier*» à poser une question à *Chrism* : «*Maintenant que nous avons une association, quand allons-nous*



«Abattre les murs de séparation», dessin sur le Mur, Berlin, 1989.

Photo Nicolas Derrey.

commencer à nous affronter sérieusement au monde ?»

Tôt ou tard, cette interpellation trouvera une réponse de la part des ministres en emploi séculier.

Leur ouverture, leur foi, leur accueil, leur manière de travailler, leur culture font penser que leur fonctionnement complète celui des prêtres-ouvriers français par rapport à la mission.

Ils ne manquent d'ailleurs pas une occasion de dire qu'ils s'appuient sur eux, et envoient des représentants à toutes les rencontres internationales de prêtres-ouvriers.

Des prêtres ouvriers français

participant au groupe «Ministres au travail».

(1) Il y eut ainsi un dialogue entre le directeur général laïc d'une société de porcelaine (ayant fait trois ans de théologie en travaillant) et un ministre, à la fois professeur dans une école du bâtiment et aumônier en université. Les carrefours par petits groupes permirent, ensuite, de mieux cerner les soucis du directeur général et théologien pour une gestion d'entreprise où les choix sont influencés par la foi chrétienne : cela se traduit par un combat continu (la croix), où il faut prendre des risques. Puis, les participants firent des travaux pratiques visant à répondre à la question : «Quelles sont les questions de confiance qui se posent à partir d'un travail en entreprise ?».

Que par le seul salut du Christ,
Alors qu'il mourait sur la croix,
De toute accusation
Mon âme soit justifiée.
Et que Dieu soit glorifié.
Grâce à l'élan que me donnent les ailes de ma foi,
Dans l'adoration de la Sainte-Trinité,
À cet immense espoir va toute ma confiance.

Il me donne la force de vivre,
Dans la mort, Il me soutient,
Même si la faiblesse engendre le doute,
Je ne crains pas de mourir.
Ô, Mort, mon Seigneur a parlé,
Pour moi, Il a versé son sang,
Et maintenant ton joug est brisé,
Sois la bienvenue lorsque tu me choisiras !

Seigneur, éclaire ma pensée et mon cœur,
Et enseigne-moi, enseigne-moi toujours,
À Te reconnaître parmi toutes mes peines
Et à m'efforcer chaque jour
De chercher le bien dans ce qui me rend malheureux,
Et ainsi à accomplir Ton désir
Pour ne jamais quitter la route qui mène à Toi.

Et lorsqu'enfin sur cette terre
Des souffrances de la vie je m'éloignerai,
Mon Dieu, offre alors à mon regard
L'expiation de Mon Sauveur,
Quand sur la croix, Il gisait prostré
Et donnait Sa vie en ce jour fatal
Pour assurer mon salut !

Prière islandaise, XVII^{ème} siècle

**John R. Mott
(1865-1955)**

M. Jean-François DELTEIL



«Il y a chez John R. Mott quelque chose de semblable aux montagnes et à la mer. Il sera toujours le même, très simple et quelque peu sublime» (H.N.Wleman).

Lors de la première Conférence mondiale de la Jeunesse chrétienne, tenue à Amsterdam, en 1939, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, il fut demandé à John R. Mott, alors âgé de 74 ans, de relater son aventure. Dans la conclusion de son intervention intitulée «Le chrétien comme ambassadeur»⁽¹⁾, il résume sa vie en disant que «son premier amour» avait été de servir les étudiants de par le monde, mais cet amour s'était élargi pour embrasser, par temps de paix et de guerre, «les hommes et les jeunes de toutes classes et conditions sociales», puis les missions mondiales l'avaient amené à «aider à tisser des liens de coopération et d'unité plus étroits entre les chrétiens de toutes les nations, races et communions».

Mais comment résumer la vie de cet homme d'une énergie peu commune et ayant toujours assumé

simultanément plusieurs responsabilités écrasantes ? Son biographe écrivait, en 1934, qu'il avait déjà parcouru l'équivalent de 68 fois le tour de la terre, à une époque où l'on voyageait en train et en bateau ! Et il lui restait encore plus de vingt ans à vivre !

«L'évangélisation du monde dans cette génération»

John R. Mott, né en 1865, fut élevé dans le Midwest américain, dans une famille méthodiste. Marqué durant ses études dans l'Iowa, puis à l'université de Cornell, par le revivalisme⁽²⁾, il fut, sa vie durant, animé par la passion de la proclamation de l'Évangile, et en quête de la sanctification, dans la plus pure tradition wesleyenne⁽³⁾.

Influencé par des personnalités telles que J.K. Studd et D.L. Moody, évangélistes qui ont marqué toute une génération, il participa à la fameuse conférence du Mont Hermon, en 1886 ; cette conférence fut à l'origine de la création, deux ans plus tard, du Mouvement des Volontaires Étudiants pour les Missions outre-mer (SVM). Ce mouvement entraîna des milliers d'étudiants des États-Unis d'abord, mais aussi d'Europe et d'ailleurs, à partir pour annoncer Jésus Christ dans les «terres non chrétiennes» avec, comme slogan, «l'évangélisation du monde dans cette génération». Mott fut président du mouvement depuis sa création jusqu'en 1920.

Devenu Président de l'Association des Étudiants chrétiens de Cornell, il fit merveille dans son développement, et fut appelé, en 1888, à l'issue de ses études, «pour une année» à servir comme secrétaire «inter-collège» de la branche étudiante des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens (UCJG/YMCA) d'Amérique du Nord.

Il fut ainsi conduit à sillonner la plupart des collèges du continent : son impact comme orateur et évangéliste, son efficacité comme organisa-

teur, sa capacité de jauger les personnes et sa détermination permirent d'étendre le mouvement de réveil comme une traînée de poudre dans ce milieu, alors très réceptif. Ce mandat initial d'une année, lui fit découvrir ce «premier amour» qui eut l'occasion de grandir tout au long de sa vie.

Le monde comme champ de mission

C'est ce double mandat (SVM et UCJG) auprès des étudiants, dans ce contexte de zèle missionnaire et d'optimisme quant à l'avenir, qui le fit s'intéresser très tôt à une extension internationale de ce travail. Un Mouvement chrétien d'Étudiants existait au Royaume Uni, depuis 1889, et des bases avaient déjà été posées dans des pays de mission, surtout en Asie. À l'occasion de la première Conférence des Étudiants chrétiens de Scandinavie, à Vadstena, Suède, en 1895, Mott, qui avait auparavant préparé le terrain notamment en Allemagne, posa, avec cinq autres personnes, les fondations d'un mouvement mondial, «la Fédération Universelle des Associations Chrétiennes d'Étudiants» (FUACE). À l'issue de cette réunion, Mott, nommé Secrétaire général, s'embarqua pour un voyage de plusieurs mois à travers l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie et le Pacifique. À l'assemblée générale suivante, en 1897, des mouvements avaient été créés en Inde, en Chine, au Japon et en Australie, et demandèrent à adhérer ; d'autres suivirent rapidement.

Mott fut Secrétaire général de la FUACE jusqu'en 1920, puis Président jusqu'en 1928. Un des aspects prophétiques de ce mouvement, dans le contexte de l'époque, fut qu'aucune association nationale ne pouvait être représentée par une personne qui n'était pas native du pays ; cela entraîna la formation de nombreux cadres, en Asie d'abord,

qui contribuèrent fortement à la création des jeunes Églises, et peu à peu remplacèrent les missionnaires occidentaux.

La vision, qui fut avant lui celle des jésuites, fut que les universités étaient des «lieux stratégiques» pour l'avenir de chaque nation et pour l'entreprise missionnaire. Intentionnellement, des assemblées générales, suivies de conférences, furent organisées en Asie, au Japon en 1907, en Chine en 1922, en Inde en 1928 : ces rencontres eurent un impact considérable sur les participants occidentaux et sur ces pays qui s'ouvraient - *vollens-nollens* - à l'Occident et au christianisme. Un autre aspect innovateur de la FUACE fut sa dimension œcuménique : dès 1911, lors de l'Assemblée de Constantinople bénie par le Patriarche œcuménique, la Fédération, pourtant fortement marquée par ses origines protestantes, acceptait comme membres de plein droit des mouvements, les orthodoxes et les catholiques. La FUACE fut l'une des rares organisations internationales qui survécurent aux tensions nationalistes qui marquèrent la Première Guerre mondiale.

Comme si ces activités ne lui suffisaient pas, Mott devint aussi Secrétaire général associé des UCJG américaines, responsable des relations internationales ; il joua un rôle considérable dans l'expansion mondiale des UCJG, en créant des associations locales et en les aidant à s'équiper de bâtiments en Asie, en Amérique latine et en Europe, y compris en Russie avant la révolution. Durant la Première Guerre mondiale, Mott devint Secrétaire général, et fut, en s'appuyant sur l'Alliance mondiale des UCJG et la FUACE, l'artisan d'un immense programme d'aide à la jeunesse et aux prisonniers de guerre, en Allemagne, en Russie aussi bien que dans les pays alliés. Il collecta pour ce faire, plusieurs dizaines de millions de dollars. Il quitta ses fonctions de Secrétaire général en 1928, mais resta Prési-

dent de l'Alliance mondiale jusqu'en 1947.

L'unité chrétienne comme impératif missionnaire

La guerre de 1914-1918 marqua sans doute l'apogée de sa carrière dans les mouvements de jeunesse. C'est aussi, avec l'effondrement d'une certaine image de la Chrétienté, la fin de cette période d'optimisme conquérant et d'expansion missionnaire qui avait marqué la fin du XIX^{ème} siècle : les nouvelles générations d'étudiants, plus pragmatiques, étaient davantage préoccupées par la question de l'impact du message évangélique dans les relations sociales, raciales et économiques. Mott saura, comme on l'a vu avec les programmes d'aide d'urgence, intégrer cette nouvelle dimension à sa prédication et à son action, mais cela se fera pour l'essentiel dans d'autres cadres.

En effet, sa préoccupation constante pour l'évangélisation du monde, son engagement social, ses voyages incessants, ses contacts avec les milieux universitaires et les responsables de toutes les Églises, lui firent percevoir très tôt l'urgente nécessité d'une coopération accrue entre tous les chrétiens dans l'œuvre missionnaire : est-il alors surprenant qu'il devienne, avec J.H. Oldham, l'un des initiateurs et artisans de ce qui devait devenir le Conseil Missionnaire International ?

Ce sont eux qui, ensemble, préparèrent et assurèrent le suivi des grandes conférences missionnaires d'Édimbourg en 1910, et de Jérusalem en 1928, et c'est lui-même qui présida les deux avec une maîtrise unanimement reconnue. Sans doute



John R. Mott en compagnie du Métropolitain Juhanon, au Comité général de la FUACE, à Mysore (Inde), 1928.

Photo d'archives, collection privée.

faut-il ajouter que la majorité des participants dans ces assemblées avaient été formés à la FUACE et aux UCJG.

Il développa aussi des contacts systématiques avec toutes les Églises orthodoxes et orientales, dont il mesura très tôt l'importance et dont il admirait la richesse spirituelle. Il suivit aussi de près les développements de Foi et Constitution et du Christianisme Pratique. Comme l'écrivit Marc Boegner, l'Assemblée du Conseil œcuménique des Églises (COE) naissant, à Amsterdam en 1948, fut «une grande date dans la vie de Mott» ; en hommage à son rôle décisif, il en fut d'ailleurs le premier orateur, et devint Président honoraire du COE.

Un ambassadeur du Christ

Il faut aussi mentionner l'homme public ; prédicateur très sollicité, et habitué à s'adresser à des auditoires de plusieurs centaines voire

milliers de personnes, sa popularité s'étendra rapidement au-delà des cercles étudiants, universitaires et missionnaires. À partir de 1905, et davantage après la Première Guerre mondiale, il fut reçu partout par les grands de ce monde. Son aura s'étendit et, en 1946, il reçut le Prix Nobel de la Paix. Il faut ajouter, dans la sphère privée, l'importance du rôle, comme conseil et soutien, de sa femme Leïla avec qui il eut plusieurs enfants.

Un visionnaire hors du commun

Bien sûr, l'œuvre de Mott ne peut se comprendre si l'on ne perçoit pas le contexte du réveil religieux évoqué plus haut, et le rôle qu'a joué le protestantisme aux États-Unis lors de l'éveil économique et politique de ce pays qui était en train de devenir une grande puissance. Américain, certes, Mott l'était, mais un Améri-

cain à bien des égards exemplaire, habité par cette passion de proclamer la Bonne Nouvelle et d'entraîner au service du Christ le plus grand nombre. On a dit de lui qu'il ne fut pas un grand théologien, mais dans sa recherche permanente de la perfection chrétienne, dans son souci pour la mission, il a su avant beaucoup d'autres franchir des frontières, s'ouvrir aux nouvelles réalités du monde et de l'Église, et faire face aux défis de son temps. Laïc lui-même, toute sa vie il a affirmé l'importance des laïcs dans l'Église contre toutes les dérives cléricales. Méthodiste et respectueux des appartenances confessionnelles, il ne s'est jamais laissé enfermer dans des querelles dogmatiques : en cela, il fut un témoin majeur de l'importance des mouvements, et particulièrement des mouvements de jeunesse dans le renouveau de la vie et de la mission des Églises. Dans sa quête «d'un Christ plus large», il fut un

visionnaire hors du commun sans lequel le mouvement œcuménique ne serait pas ce qu'il est. Lors d'une de ses dernières apparitions publiques, à l'Assemblée du COE, à Evanston, en 1954, il dit de lui-même : «Messieurs, quand John Mott sera mort, souvenez-vous de lui comme d'un évangéliste».

Jean-François DELTEIL,

*Ancien Co-Secrétaire général
de la Fédération Universelle
des Associations Chrétiennes
d'Étudiants.*

(1) Les citations sont empruntées à l'ouvrage de C. Howard Hopkins, *John R. Mott, 20^e century Ecumenical Statesman. A biography*, Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, Michigan.

(2) On nomme "revivalisme" les mouvements de renouveau ou de "réveil" qui ont périodiquement marqué le protestantisme, notamment dans les pays anglo-saxons du XVIII^e ou XIX^e siècles, sous l'influence de John Wesley, fondateur du méthodisme et de ses successeurs. Le revivalisme insiste sur la conversion, la piété personnelle et la recherche de la sanctification.

(3) C'est-à-dire la tradition de John Wesley (Note de la rédaction). Cf. portrait : "John Wesley, 1703-1791", professeur Louis J. Rataboul, in "Les évangéliques", *Unité des Chrétiens*, n° 94, avril 1994, pp. 34-35.

Paul Evdokimov (1901-1970) vingt-cinq ans après

Jérôme CORNÉLIS

Pour le vingt-cinquième anniversaire de la disparition de Paul Evdokimov, *Contacts*, revue française de l'Orthodoxie, a publié un numéro⁽¹⁾ spécialement consacré à ce témoin de la beauté de Dieu (Saint-Petersbourg, 2 août 1901 - 16 septembre 1970).

Portrait et témoignage

Dans un remarquable liminaire, Olivier Clément évoque sa mémoi-

re - comme un frère le ferait d'un frère dont il a beaucoup reçu - et tout d'abord son style inimitable. En quelques lignes, il retrace la vie mouvementée de celui qui connut le drame de la révolution bolchevique, l'exil, la condition des migrants à Constantinople et Paris où il dut assurer un travail nocturne au service du métro pour poursuivre, le jour, ses études de théologie à l'Institut Saint-Serge qui venait de s'ouvrir. Ce fut l'époque des rencontres décisives, celles de Berdiaev et Boulgakov surtout, époque où se précisait sa vocation de rapprochement entre Orient et Occident. Nous le trouvons, en 1928, dans le midi de la France où il rédige une thèse de philosophie, *Dostoïevski et le problème du mal*. Il participe à la Résistance aux côtés de ses amis protestants, et se trouve chargé par la CIMADE⁽²⁾ - dont il avait été l'un des fondateurs - de diriger, en banlieue

parisienne, un centre d'accueil pour réfugiés.

De 1947 à 1968, il est responsable du Foyer d'étudiants de la CIMADE. C'est l'époque où il rédige l'essentiel de son œuvre, qui connut le succès que l'on sait. Professeur à Saint-Serge depuis



Paul Evdokimov.
Photo d'archives, collection privée.

1963, et à l'ISEO⁽³⁾ depuis 1967, il avait été «invité» à Vatican II.

Olivier Clément note «qu'il s'était orienté vers le dialogue aussi avec les catholiques, particulièrement avec certains milieux contemplatifs». Mais ce liminaire est essentiellement consacré à Paul Evdokimov comme penseur incomparable et théologien prestigieux.

Le témoignage du métropolite Nicolas Corneanu montre le puissant écho de l'œuvre de Paul Evdokimov en Roumanie, où ses ouvrages étaient traduits et parfois commentés. Une des caractéristiques de sa théologie fut justement l'œcuménisme. L'auteur rapporte à ce sujet les observations du théologien grec Nikos A. Nissiotis : «À l'image des Pères de l'Église à l'ombre desquels il a conçu toutes ses œuvres, il est devenu un docteur œcuménique en notre temps...»

En tant que maître œcuménique, Paul Evdokimov n'a jamais accepté les divisions ecclésiales dans sa théologie. Il écrivait et enseignait comme si rien ne s'était passé entre les Églises...» Et de conclure : «Par tout ce qu'il a pensé et réalisé, Paul Evdokimov nous a laissé une œuvre et un souvenir des plus lumineux.»

Mariologie

Ces témoignages sont suivis d'une étude de Michaël Plekon sur la mariologie de Paul Evdokimov : «Le visage du Père en la Mère de Dieu». Nouvelle Ève, prototype de la sainteté de l'Église et de celle de tout chrétien, elle est une image conductrice dans les écrits de Paul Evdokimov. Suivant la tradition et ses maîtres, il a présenté Marie comme une «icône mystérieuse» de l'amour et de la paternité du Père, de la sainteté vivifiante de l'Esprit, parce qu'elle accomplit l'engendrement du Fils. À ses yeux, Marie, en sa maternité, est une «image fidèle et authentique» du mystère trinitaire. Elle incarne «l'amour fou» de Dieu pour ses enfants, ce Dieu qui se vide de lui-même, serviteur souffrant pour nous.



Paul Evdokimov.
Photo d'archives, collection privée.

Réconciliation autour de la table

Nous partageons la même terre.

Nous partageons la même joie de vivre, l'affliction et la souffrance.

Nous partageons l'émerveillement des semailles et de la récolte du fruit de notre terre commune.

Nous partageons un même pain dans nos foyers.

Nous partageons la fête pour le vin.

Nous partageons la foi commune dans le Christ, notre Sauveur.

Mais nous ne partageons pas encore la même table dans nos églises.

Pourquoi, Seigneur, pourquoi ?

Dieu d'unité, fais que la table de la réconciliation devienne la vraie table de l'unité pour l'amour du royaume des cieux.

Per Harling (Suède)

Facettes multiples

D'autres contributions révèlent cette riche personnalité, notamment celle de Lars Thunberg sur le théologien œcuménique, de Jean-François Roussel sur son apologétique, de Hans Rudi Weber sur Suzanne de Dietrich et Paul Evdokimov...

L'article de Thunberg retiendra particulièrement l'attention de nos lecteurs, son auteur dégageant bien l'apport personnel et original du théologien au service de l'unité chrétienne.

Jérôme CORNÉLIS.

(1) Cf. *Contacts*, n° 172, quatrième trimestre 1995.

(2) CIMADE : Comité inter-mouvements auprès des Évacués.

(3) ISEO : Institut supérieur d'Études œcuméniques (de l'Institut catholique de Paris).

La situation œcuménique dans les pays nordiques

Cet exposé a été préparé par le groupe œcuménique local qui a établi le projet pour la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens 1997. Il est reproduit ici sous sa propre responsabilité.

Le Danemark, l'Islande, la Finlande, la Norvège et la Suède ont en commun un même passé politique et religieux. À diverses époques, deux ou trois de ces pays eurent les mêmes gouvernements. La chrétienté fut introduite dans le Nord par les moines et les missionnaires, mais aussi par les Vikings - marins nordiques, guerriers, conquérants et commerçants de la fin du premier millénaire - qui, au cours de leurs longs voyages, découvrirent la foi chrétienne et devinrent chrétiens.

À la fin du XII^{ème} siècle, l'époque des missions, qui avait débuté au IX^{ème} siècle, touchait presque à sa fin et l'Église était nettement établie dans les pays nordiques. Exception faite de l'est de la Finlande où l'activité missionnaire était menée par l'Église orthodoxe, le Nord appartenait à l'Église catholique. Au XVI^{ème} siècle, pendant la période de la Réforme, l'Église catholique fut remplacée par l'Église évangélique luthérienne et, depuis lors, celle-ci est restée l'Église la plus importante et est aujourd'hui étroitement liée au système politique de chacun de ces pays. La plupart des habitants se déclarent membres de l'Église nationale évangélique luthérienne, bien que beaucoup d'entre eux ne prennent pas une part active à la vie religieuse. Ainsi, au Danemark, 88% de la population est luthérienne, contre 86% en Finlande, 92% en Islande, 89% en Norvège et 92% en Suède.

Les mouvements pour le renouveau de la foi de ces deux derniers siècles, souvent encouragés au niveau international, ont essentiellement servi à revitaliser les Églises existantes, mais ont aussi porté à l'établissement de plusieurs Églises évangéliques libres. C'est particulièrement le cas en Suède. L'Église catholique a été rétablie lors du siècle passé et ses membres sont aujourd'hui en nombre croissant.

Le Conseil œcuménique nordique, les conseils œcuméniques nationaux

Les contacts de longue date existant entre les pays nordiques et entre les différentes Églises



Le groupe ayant préparé les propositions pour la Semaine de l'Unité 1997.

Photo Nicolas Derrey.

L'église de Stave, aux environs du Sognefjord (Norvège).

Photo Paquet.

semblent avoir naturellement conduit à la création, en 1940, du Conseil œcuménique nordique. Celle-ci exprime le désir que s'instaurent des rapports plus réguliers et plus profonds entre les Églises et parmi les différentes confessions, et qu'un échange interconfessionnel plus intense se développe.

Le Conseil œcuménique nordique est foncièrement à vocation régionale et s'occupe de la coordination de l'activité œcuménique dans les pays du Nord, en liaison avec les organismes œcuméniques internationaux. Les principales Églises, y compris les Églises évangéliques luthériennes, l'Église catholique, l'Église orthodoxe de Finlande et les grecs-orthodoxes, l'Archidiaconat anglican de Scandinavie et les Églises évangéliques libres, ainsi que les Conseils œcuméniques nationaux sont membres du Conseil œcuménique nordique.

Chacun des pays nordiques possède un Conseil œcuménique national au sein duquel ces mêmes Églises sont généralement représentées de la même manière qu'au Conseil œcuménique nordique. Les Conseils œcuméniques nationaux ont été créés dans un désir d'intensifier le mouvement œcuménique, tant au niveau national que local. Un travail œcuménique est en cours au niveau local et se manifeste concrètement par des projets œcuméniques dans la *diaconia*, l'aide humanitaire, les groupes de prière et la recherche



- de moments de prière communs, mais aussi dans
- les assemblées œcuméniques officiellement rattachées à deux ou plusieurs Églises nationales.
- La qualité des contacts entretenus par les Églises et les différentes confessions peut varier au sein de ces cinq pays mais, en règle générale, le climat œcuménique est bon. Le partage œcuménique se manifeste concrètement par des invitations réciproques à assister aux synodes, aux assemblées générales ainsi qu'aux ordinations et aux installations.

Dialogues bilatéraux

Au cours des années, divers dialogues bilatéraux

ont eu lieu, tels que le dialogue entre l'Église méthodiste et l'Église évangélique luthérienne de Norvège, celui entre les Pentecôtistes et l'Église évangélique luthérienne de Finlande, et celui entre l'Église covenantaire de Suède et l'Église de Suède (luthérienne), pour n'en mentionner que quelques-uns.

D'autres dialogues sont également en cours, d'une part entre les Églises luthériennes nordiques et les Églises orthodoxes et, d'autre part, entre les Églises luthériennes nordiques et l'Église catholique.

Des rencontres œcuméniques de niveau international se sont déroulées dans les pays nordiques. On citera celle de Vadstena, en 1895, lors de laquelle fut créée la Fédération mondiale des Étudiants chrétiens ; le rassemblement œcuménique de Stockholm, en 1925, sur invitation d'un grand œcuméniste, l'archevêque Nathan Söderblom ; la rencontre de Lund, en 1947, qui donna naissance à la Fédération luthérienne mondiale, et enfin l'Assemblée du Conseil œcuménique des Églises, en 1968, à Uppsala.

En 1992, les entretiens en cours entre les Églises britanniques et irlandaises et les Églises luthériennes nordiques et baltiques (12, au total) se sont conclus par la signature de la déclaration commune de Porvoo, qui représente une étape importante sur le chemin vers l'unité de l'Église.

Le Conseil œcuménique nordique est chargé de faire appliquer, dans les pays nordiques et baltiques, la déclaration commune de Porvoo. Il s'occupe également de coordonner le travail d'un projet spécial entre les Églises des pays nordiques et l'Association du Conseil des Églises de l'Afrique de l'Est et du Sud (FOCCESA). Le Conseil œcuménique nordique s'intéresse aussi aux projets en lien avec le Conseil œcuménique des Églises. Il possède un réseau pour l'enseignement et la formation théologiques, et traite aussi des thèmes concernant plus spécifiquement les femmes ; il organise des conférences et des consultations sur des thèmes d'actualité et possède un service d'édition.

Il n'a pas été aisé de maintenir les contacts entre les pays nordiques et baltiques durant le régime soviétique. Cela a changé ces dernières années et, dans le climat politique totalement différent qui s'est à présent instauré, un échange vivant a lieu entre les Églises de la zone nordique et baltique.

Le groupe œcuménique*

* Le groupe œcuménique de travail, rédacteur du projet de texte pour la Semaine de Prière de 1997, était composé de : Gunnel Borggard, Per Haring, Pentti Miettinen, Kjell Ove Nilsson, Virpi Pakkanen-Wiberg, Margunn Sandal.

Dans les Vosges, réception de documents ecclésiiaux

Dans l'élan de la Semaine de prière pour l'Unité, une série de neuf soirées a été organisée sur l'ensemble du département des Vosges, (une population de 385.000 habitants, cinq paroisses protestantes avec trois pasteurs, une réorganisation des paroisses catholiques qui projette cinquante unités pastorales).

Des rencontres et des initiatives œcuméniques sont vécues depuis plus de quarante ans, dans les Vosges ; pourtant, comme ailleurs, les textes d'accord ou d'Église à visée œcuménique sont mal connus dans le peuple chrétien.

Un pasteur et un prêtre ont eu l'idée de présenter, au cours d'une même soirée, l'encyclique de Jean-Paul II, *Qu'ils soient Un*, et la réflexion synodale engagée par l'Église réformée de France au synode de Montpellier, *Dialogues œcuméniques et accords théologiques*. Des convergences existent entre les deux textes, en particulier : l'Unité, don de Dieu, fait partie de l'être même de l'Église ; le mouvement œcuménique est irréversible ; les documents ecclésiiaux et textes d'accord sont à recevoir dans les communautés comme appel et source de conversion personnelle et ecclésiale.

Des questions restent ouvertes, par exemple : Un ministère d'Unité est-il nécessaire ? Comment en définir les formes et applications ? Comment les communautés vont-elles traduire au quotidien les conséquences de ces accords ?

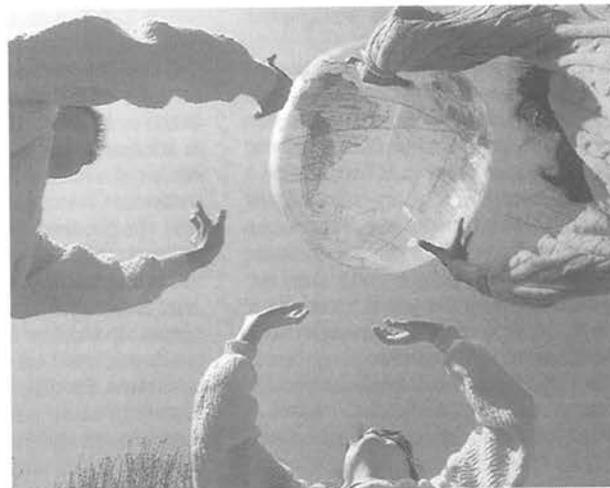
Le groupe de foyers mixtes du département a participé aux rencontres qui se sont étalées sur les quatre premiers mois de l'année à Vittel, Saint-Dié, Épinal, Essegney, Rambervillers, Remiremont, Thaon-les-Vosges, Le Thillot, Gérardmer, et qui ont rassemblé plus de 400 personnes.

Après la présentation des deux textes, un débat a permis d'échanger des expériences heureuses (célébration annuelle d'enfants, message réciproque lors de journées paroissiales...) ou de poser des questions plus douloureuses (accueil à la table eucharistique, le protestant devient-il catholique ? le catholique devient-il protestant ?). Chaque soirée s'est terminée par l'écoute de la Parole de Dieu et un temps de prière. Un appel se dégage : trouver une nouvelle manière de vivre l'œcuménisme. Probablement faut-il continuer ce genre de réunion ; certainement est-il plus nécessaire de trouver les moyens de signifier au quotidien l'état actuel de la communion des Églises.

Père Michel LAMBERT,
Pasteur Éric DEMANGE.

Aumônerie de l'Enseignement public d'Oloron (Pyrénées-Atlantiques) et Semaine de l'Unité 1996

Certains animateurs de l'Aumônerie de l'Enseignement public, eux-mêmes sensibilisés à l'œcuménisme, pensaient qu'il était important pour les jeunes d'avoir une ouverture sur



«Avoir une ouverture sur autre chose que son propre monde, tenir une place dans la rencontre entre chrétiens.»

Photo Olivier Saison, *Mission*.

autre chose que leur monde, et que, par ailleurs, ils avaient une place à tenir dans cette rencontre entre chrétiens. Nous pensions aussi que cette rencontre ne pouvait avoir de sens pour les jeunes que si elle était préparée, différemment bien sûr, selon les âges.

Avec les quatrièmes-troisièmes : deux étapes

1. Nous sommes partis de l'historique pour mettre sommairement les choses en place. Puis nous avons expliqué le passage de l'Apocalypse (3,14-22), thème de la Semaine pour l'Unité. C'était un peu difficile, mais des jeunes ont perçu l'importance de choisir la libre réponse à l'appel, et l'immense disponibilité de Dieu. Enfin, on est passé à la question personnelle sur l'appel du Seigneur. C'est en faisant la synthèse de toutes les réponses que les quatrièmes-troisièmes ont rédigé leur témoignage, exprimé lors de la célébration.

2. Le soir de la prière pour l'Unité, nous avons eu, avec tous les quatrièmes-troisièmes rassemblés, un temps fort, à partir de 17 h 30, sur le thème de la prière et du Notre Père.

Avec les jeunes du second cycle : trois étapes

1. En novembre 1995, ils ont été sensibilisés à l'œcuménisme à partir d'une vidéo et du témoignage d'un jeune adulte qui avait déjà participé à des rassemblements européens.

2. En janvier 1996, une rencontre a porté sur les différentes confessions chrétiennes et l'origine des divisions, ainsi que sur une réflexion autour d'Apocalypse 3,14-22.

3. Une deuxième rencontre, le soir de la prière pour l'Unité, a concerné l'œcuménisme proprement dit, sous forme de discussion. Beaucoup de questions ont été posées : Comment affirmer son identité et sa foi tout en respectant l'autre ? Est-ce que toutes les religions se valent ? Quelle importance ont les différences entre confessions chrétiennes ? À la fin de la rencontre, une intention de prière a été rédigée collectivement qui, avec le témoignage d'un jeune de terminale, a été lue lors de la veillée de prière pour l'Unité. Cette rencontre s'est terminée par un repas. Puis, tous ceux qui le désiraient se sont rendus au temple pour la veillée de prière.

Les parents des jeunes y étaient également invités, et un certain nombre d'entre eux sont venus.

Il reste maintenant à trouver une suite !

Raymonde MAGNAUDET



«Cela nous a enthousiasmées de comprendre que nous allons vers une unité chrétienne, et nous encourage à y participer.»
Des élèves de Sainte-Marie de Neuilly.

Photo Sainte-Marie de Neuilly.

Cercle d'études œcuméniques à Sainte-Marie de Neuilly (Hauts-de-Seine)

Au lycée Sainte-Marie de Neuilly (école animée par une communauté de femmes consacrées à Dieu pour l'évangélisation de la jeunesse), des cercles d'études religieuses sont proposés chaque année, une fois par semaine, aux élèves de terminale. Depuis 1992, l'un d'entre eux est intitulé : «À la rencontre des autres confessions chrétiennes». Au cours de l'année scolaire 1995-1996, une cinquantaine d'élèves ont choisi d'y participer ; quatre d'entre elles en tirent cette conclusion, pleine d'espérance : Jusqu'au XX^{ème} siècle, l'Église n'a pas su gérer les ruptures trop anciennes et trop profondes à l'origine du scindement des différentes confessions chrétiennes. En effet, nous n'avons su jusqu'alors que creuser des fossés déjà largement béants entre ces communautés chrétiennes. Cependant, le XX^{ème} siècle voit naître un mouvement œcuménique qui tente de rapprocher les Églises. Divisées plus sur la forme que sur le fond, elles tournent toutes leurs prières vers le même Dieu. N'est-ce pas là l'essentiel ? C'est

bien pour cela que Jean-Paul II nous appelle aujourd'hui à la tolérance et à l'humilité, afin de parvenir à un mouvement de conversion. C'est véritablement entre nos mains que se trouve l'Unité voulue par le Christ.

Caroline ESCANDE,
Cécile TRICOT,
Terminale L.

Il nous a été proposé des cercles religieux au sein de Sainte-Marie, traitant de différents thèmes, dont celui des diverses confessions chrétiennes.

Nos motivations pour y participer étaient d'en savoir davantage sur nos frères chrétiens non catholiques. Tout au long de notre étude sur les protestants, les orthodoxes, les anglicans, nous sommes étonnées de si peu de différences dans certains cas. En effet, n'oublions pas que nous confessons tous le même Christ ! Cela nous a enthousiasmées de comprendre que nous allons vers une unité chrétienne, et nous encourage à y participer.

Un couple mixte (protestant - catholique) nous a donné un témoignage particulièrement intéressant. Ils ont réussi à construire une foi solide, malgré leurs différentes confessions. Encore un témoignage encourageant !

Alexandra PETIET,
Marie VERCAMBRE,
Terminale S.

**Jalons
sur la route
de l'Unité
Avril - Juin 1996**

par Jérôme CORNÉLIS

**Une école de prière
œcuménique**

Les amis de l'Unité chrétienne se réjouiront de l'ouvrage qu'Oscar Cullmann, éminent exégète et artisan d'un œcuménisme inventif, publie sur *La prière dans le Nouveau Testament*⁽¹⁾. En chantier depuis des années, ce livre était attendu par ceux qui connaissent les études bibliques de l'auteur et son inestimable expérience œcuménique ; celle-ci a donné lieu à bien des initiatives, dont ce projet œcuménique présenté dans deux ouvrages qui eurent un grand retentissement : *L'unité dans la diversité* (1986) et *Les voies de l'unité chrétienne* (1992)⁽²⁾.

Dans l'avant-propos du présent livre, O. Cullmann remarque : «Ce retard incombe principalement aux efforts (...) qu'a exigés mon travail œcuménique, notamment la rédaction et la discussion du projet qui me tient tout autant à cœur : établir dès à présent, par-delà les réalisations nécessaires déjà atteintes (...) une union (certes pas parfaite..., mais du moins concrète) de toutes les confessions chrétiennes, par la diversité de leurs charismes et en tolérant les divergences non encore réconciliées.»

Pour souligner l'accord existant entre ses travaux au service de l'œcuménisme et ses recherches néotestamentaires, il ajoute cependant : «Même durant ces années d'efforts, je n'ai jamais cessé de réfléchir aux prières et aux instructions relatives à la prière dans le

Nouveau Testament, et ce d'autant plus que la prière est indispensable pour la cause de l'unité et que, dans les faits, depuis longtemps déjà elle constitue un lien qui nous unit.» Pour O. Cullmann, la prière pour l'unité ne favorise donc pas seulement la réconciliation des chrétiens, mais unit déjà ceux qui invoquent le même Seigneur.

D'où l'importance œcuménique de ce maître ouvrage où rien n'échappe à la sagacité de celui qui a consacré sa vie à l'étude, l'enseignement et la recherche néotestamentaires. L'ensemble des textes est examiné en détail, les affirmations du Nouveau Testament sur la prière l'étant de façon exhaustive. L'étude aboutit à une synthèse, avec des réponses pertinentes aux innombrables objections faites à la prière. Apparaissent ainsi la grandeur et la beauté de cette prière proposée par le Nouveau Testament, mais aussi ses exigences puisqu'elle inclut toujours le désir de se soumettre à la volonté de Dieu. On s'attache à la «vraie prière», en démasquant la «fausse». Le Nouveau Testament est indiscutablement un lieu privilégié où les baptisés, à l'écoute de la Parole de Dieu, peuvent apprendre la prière ; c'est la meilleure école de prière œcuménique...

O. Cullmann accorde une attention spéciale à certains grands textes comme le Notre Père, prière de Jésus par excellence. Chacune de ses demandes fait l'objet d'une étude ample et neuve à bien des égards, notamment la sixième dont l'actuelle traduction française, «ne



«Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi...», vitrail de la Passion, XVI^{ème} siècle, église Sainte-Madeleine de Troyes.

Photo Nicolas Derrey.

nous soumet pas à la tentation», ne fait pas l'unanimité⁽³⁾. Le professeur Cullmann s'explique sur la formulation qu'il a choisie pour elle : «ne nous conduis pas dans la tentation»⁽⁴⁾. Avec une minorité d'exégètes, il attribue à la demande le sens suivant : «épargne-nous la tentation», c'est-à-dire non pas d'abord «épargne-nous de succomber» mais «épargne-nous la tentation comme telle». Si l'on admet que Dieu peut épargner la tentation, il en résulte une conséquence devant laquelle reculent la plupart des interprètes : c'est Dieu qui conduit (ou non) dans la tentation. L'Esprit a conduit Jésus au désert pour être tenté par Satan (Mt 4,1). Les disciples demandent ici à Dieu la confiance filiale permettant d'admettre, dans son plan, ce qui est insondable pour eux en détail. C'est précisément cette confiance que Jésus exige de nous dans l'Évangile ; bien plus, c'est celle même qu'il a vécue à Gethsémani, demandant que la coupe

puisse passer loin de lui. Ainsi nous autorise-t-il, par son exemple, à prier pour que la tentation «passe loin de nous» aussi.

(1) Cerf, 1996, 260 pages, 149 FF.

(2) Cf. jalons pour l'unité, *Unité des Chrétiens*, n°88, p. 36.

(3) La formulation fut fixée en 1965, au sein d'une commission liturgique œcuménique francophone. Dans *La Croix* (28 décembre 1995, p. 12), le P. Tournay lui reproche d'affirmer une responsabilité divine dans la tentation, contrairement aux Écritures, l'épître de Jacques soulignant que «Dieu ne tente personne». Le P. Lanne, de Chevetogne (*La Croix*, 22 février 1996, p. 23), indique : «pour trancher le débat, la commission eut recours à l'arbitrage du professeur O. Cullmann qui approuva la formule».

(4) O. Cullmann remarque que la traduction de la TOB, «ne nous expose pas à la tentation», est proche de la sienne et ne s'éloigne pas des traductions habituelles du texte grec.



Avril 1996

JÉRUSALEM

Des responsables chrétiens lancent un appel à la paix

Le 2 avril, pour Pâques, douze patriarches et responsables d'Églises ont lancé un appel à l'arrêt des violences au Proche-Orient et demandé que «les portes de la ville sainte soient ouvertes», puisque, «pour juifs et chrétiens, ce moment est la fête de la libération et de la réconciliation».

(Cf. ENI, n°7, 15 avril 1996, pp. 19-20)

AFRIQUE DU SUD

Réunification des communautés noires et blanches d'une Église pentecôtiste

Le 3 avril, après des décennies de séparation, les communautés



Le Conseil œcuménique des Églises.

Photo M.S.C. *Annales d'Issoudun*.

blanches et noires de la plus ancienne Église pentecôtiste d'Afrique du Sud, *the Apostolic Faith Mission* (Mission de la foi apostolique/AFM), se sont réunies.

(Cf. ENI, n°7, 15 avril 1996, pp. 5-6)

PARIS

Pâques à Notre-Dame, sous le signe de l'œcuménisme

Le 7 avril, à Notre-Dame, l'archidiacre Nicolas, de la cathédrale grecque-orthodoxe Saint-Étienne, et le P. Revert, chapelain de Notre-Dame, ont tour à tour proclamé l'Évangile à partir de l'évangélaire offert, en novembre 1995, par le patriarche Bartholomée. Le premier l'a fait en grec, le second en français et selon le rite latin. Tous deux sont ensuite montés ensemble à l'autel, portant l'évangélaire à l'archevêque pour qu'il le vénère.

GENÈVE

Déficit du COE entraînant des compressions de personnel

Le 9 avril, le bulletin *ENI* annonçait que le Conseil œcuménique

des Églises allait devoir effectuer des réductions de personnel, afin de combler le déficit de ses recettes pour 1997. Le COE examine les moyens d'obtenir de nouvelles sources de revenus. Un processus de consultation avec les Églises-membres et autres organismes va être lancé. Les Églises devront voir quelles activités du COE elles souhaitent maintenir et comment les financer.

(Cf. ENI, n°7, 15 avril 1996, pp. 7-8)

HONG-KONG

Une femme à la tête d'une Église luthérienne

En avril, *La Croix* annonçait l'élection de Joséphine Tso comme présidente de l'Église évangélique luthérienne de Hong-Kong, cette élection étant une première. C'est à Hong-Kong que se tiendra, en 1997, l'assemblée de la Fédération luthérienne mondiale qui regroupe 122 Églises-membres, dont 40 en Asie.

ALLEMAGNE

Appartenance religieuse

Le 12 avril, *ENI* constatait que, plus de cinq ans après l'unification allemande, le pourcentage d'Allemands vivant à l'Est et ayant une appartenance religieuse était trois fois moindre que celui de ceux vivant à l'Ouest où, d'après des statistiques récentes, 86% de la population est membre des grandes Églises protestantes et catholique. À l'Est, le pourcentage est seulement de 30%. À l'Ouest, 25% - contre seulement 7% à l'Est - déclarent aller à l'église au moins une fois par mois. Selon les sociologues, ces différences s'expliquent par les campagnes engagées contre la religion de la part du Parti communiste de l'ancienne RDA, à partir des années 50.

(Cf. ENI, n°7, 15 avril 1996, pp. 6-7)

JOHANNESBURG

Possible difficulté des diffusions bibliques

Jusqu'ici, en Afrique du Sud, une réduction d'impôts était consentie aux donateurs permettant la diffusion de la Bible. On annonçait, en avril, sa possible suppression, ce qui gênerait l'action de la Société biblique d'Afrique du Sud qui distribue actuellement quelque 900.000 bibles par an, dans une centaine de langues, sur tout le continent.

ATLANTA

Des aumôniers bénévoles au village olympique

En avril, on annonçait la présence de 37 aumôniers bénévoles au village olympique pour aider les 10.000 athlètes, membres des 197 délégations. Ils porteraient l'uniforme du personnel olympique et représenteraient le christianisme, le judaïsme, l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme et les bahais.

ROME

Jean-Paul II reçoit le Grand Rabbín

Le 15 avril, Jean-Paul II a reçu en audience M. Emilio Toaff, Grand Rabbín de Rome, en souvenir de sa propre visite à la synagogue locale, le 13 avril 1986. Le Pape a notamment déclaré : «Notre rencontre d'aujourd'hui, en souvenir de l'autre (...), naît du désir de bâtir ensemble un avenir possédant de nouvelles caractéristiques par rapport au passé (...). Nos rencontres constituent un signe d'espérance pour un monde qui recherche ardemment d'authentiques valeurs de fraternité. Nous voulons en donner l'exemple, et notre fraternité est



Jean-Paul II recevant le Grand Rabbín M. Elio Toaff, le 13 avril 1996.

Photo L'Osservatore romano.

d'autant plus réelle qu'elle s'enracine dans un héritage spirituel commun... Le nouvel esprit d'amitié et de sollicitude réciproque, qui caractérise les relations catholiques-juives, peut constituer le symbole le plus important que les juifs et les catholiques ont à offrir à un monde inquiet (...). Votre visite est une bénédiction. Mon souhait est qu'elle puisse favoriser la bénédiction du Très-Haut sur nous et sur nos communautés, mais également sur l'humanité tout entière.»

(Texte intégral dans L'Osservatore romano en langue française (ORLF), 23 avril 1996, p. 10)

GENÈVE

Le pasteur Raiser appelle à l'unité protestante

Le 23 avril, le pasteur Konrad Raiser, Secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises,

a lancé un appel aux Églises issues de la Réforme. Il souhaite que les 90 Églises protestantes qui siègent au Conseil mettent de côté les différences nationales et confessionnelles qui subsistent, en dépit de la communion qui les unit déjà. Pour le pasteur, afin de traiter des différences avec les Églises catholique et orthodoxes, ces Églises doivent d'abord définir ensemble leur propre ordre du jour œcuménique.

ROME

Lettre de Jean-Paul II pour le 350^{ème} anniversaire de l'Union d'Uzhorod

Le 24 avril, le Pape a adressé une lettre apostolique à Mgr Semedi, évêque de Mukacevo, et à ses fidèles, à l'occasion de cet anniversaire. Le 24 avril 1646, 63 prêtres byzantins de l'éparchie de Mukacevo, conduits par le moine basilien Partenio Petrovyc, furent reçus dans l'église du château local (Transcarpathie, Ukraine aujourd'hui) par l'évêque d'Eger pour retrouver la pleine communion avec le siège de Pierre.

(Cf. La Croix, 26 avril 1996)

PARIS

Cérémonie œcuménique et interreligieuse à Notre-Dame

Le 28 avril, plus de 2.500 personnes ont rempli Notre-Dame pour une célébration à l'intention des frères trappistes français enlevés, un mois plus tôt, du monastère de Tibhirine, en Algérie. Des responsables chrétiens, juifs et musulmans ont uni leurs prières, et sept cierges ont été allumés pour symboliser les sept cisterciens, avec le désir commun de ces fils d'Abraham qu'ils brûlent «jusqu'à leur libération».

PARIS

L'épiscopat déplore la démarche de l'abbé Pierre en faveur de M. Garaudy

Le 29 avril, le Comité épiscopal pour les Relations avec le Judaïsme publiait un communiqué, se dissociant de l'appui apporté par l'abbé Pierre à M. Garaudy suite à la publication de son livre *Les mythes fondateurs de la politique israélienne*.

MARSEILLE

Mgr Panafieu, évêque nouvellement chargé des relations avec l'islam

Le 30 avril, pour la fête du «sacrifice» célébrée par l'islam pour marquer la fin du pèlerinage à La Mecque, Mgr Panafieu, nouveau Président du Comité épiscopal des Relations interreligieuses, a adressé son premier message aux quatre millions de musulmans de France.



Mai 1996

BRUXELLES

Disparition du cardinal Suenens : Concile et œcuménisme

Le 6 mai, le cardinal Léon-Joseph Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles de 1961 à 1980, est décédé à 91 ans. Il était le dernier survivant des quatre modérateurs de Vatican II dont il fut l'une des grandes figures. Son

nom restera attaché à la notion de «coresponsabilité» qu'il vulgarisa. Il fut un œcuméniste convaincu et, dans la tradition des «Conversations de Malines» (1919-1926), lancées par le cardinal Mercier, multiplia les contacts avec les anglicans, mais aussi avec les épiscopaliens aux États-Unis, ainsi qu'avec les réformés, méthodistes, presbytériens, luthériens. Promoteur du Renouveau charismatique catholique, il fut chargé par Paul VI de veiller à son intégration ecclésiale. Il est l'auteur d'une œuvre abondante.

CHANTILLY, PARIS

Réunion du Comité mixte anglican-catholique en France

Les 6 et 7 mai, lors de sa réunion annuelle, ce Comité a étudié le troisième et actuellement dernier document de la Commission internationale anglicane-catholique romaine (ARCIC) : *La vie en Christ : morale, communion, Église*.

(Document publié dans La Documentation catholique, n°2139, 2 juin 1996, pp. 509-528. Voir présentation dans Unité des Chrétiens, n°99, p. 34)

YORK (ANGLETERRE)

Soixante-quinzième anniversaire des «Conversations de Malines»

En mai, dans cette ville d'où provenait Lord Halifax, avait lieu la première manifestation commémorative de ces «Conversations» qui marquèrent une étape importante dans l'œcuménisme occidental et contribuèrent à restaurer le dialogue entre anglicanisme et catholicisme, lequel avait été interrompu depuis le XVI^{ème} siècle.

(Cf. Unité des Chrétiens, n°103, juillet 1996, pp. 30-32.35)

VARSOVIE

L'archevêque de Prague met en garde contre une division religieuse de l'Europe

Le 7 mai, d'après ENI, le cardinal Miloslav Vlk, président du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE), a lancé une mise en garde contre une division de l'Europe entre l'Est et l'Ouest, selon des lignes «confessionnelles», avec une frontière

«Un an après Ut unum sint»

Un document de la Commission épiscopale française pour l'Unité des Chrétiens publié en *Documents-Épiscopat*, bulletin du Secrétariat de la Conférence des Évêques de France, n°12-13, septembre 1996.

À travers ce texte de vingt pages, la Commission voudrait fournir une aide pour maintenir le tonus et l'élan de l'encyclique sur l'engagement œcuménique.

L'exemplaire : 30 Francs ; tarifs dégressifs pour envois en nombre.

À commander au :

Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens
80, rue de l'Abbé-Carton - 75014 PARIS
☎ (1) 45 42 00 39

ou à :

«Documents-Épiscopat»
Conférence des Évêques de France
106, rue du Bac - 75341 PARIS Cedex 07
☎ (1) 45 49 69 74.



Mariage dans l'église anglicane Saint-Georges, Paris.
Photo fournie par le Révérend Martin Draper.

entre régions catholiques romaines et régions orthodoxes.

(Cf. ENI, n°9, 13 mai 1996)

SARAJEVO

Accueil d'une faculté consacrée au dialogue interreligieux

Le bulletin *ENI* du 13 mai annonce que l'Université de Sarajevo, partiellement détruite par suite des combats en Bosnie, a été choisie par des responsables orthodoxes, catholiques romains, musulmans et juifs pour accueillir, dès octobre 1996, une faculté consacrée à la promotion du dialogue interreligieux. Celle-ci comprendra des professeurs des quatre traditions religieuses et aura pour objectif de rétablir la tolérance interreligieuse.

(Cf. ENI, n°9, 13 mai 1996)

PARIS

Les francophones dans la Communion anglicane

Le 15 mai, *L'Actualité religieuse dans le Monde* (n°144) men-

tionnait qu'à la suite de la première Conférence internationale sur l'anglicanisme d'expression française, tenue à Limuru (Kenya), en mars 1996, un comité exécutif de la francophonie avait été constitué au sein de la Communion anglicane pour assurer la liaison entre les Églises anglicanes d'expression française et les instances dirigeantes de la Communion anglicane.

(Cf. Unité des Chrétiens, n°103, juillet 1996, p. 10)

DONGLU (CHINE)

Persécution des catholiques clandestins

À la mi-mai, dans la perspective du pèlerinage marial traditionnel au sanctuaire de Donglu, tous les prêtres catholiques de la province chinoise du Hebei ont été assignés à résidence et interdits de prédication.

Cinq cents policiers ont tenté de bloquer les routes d'accès, mais plusieurs milliers de fidèles auraient réussi à déjouer les barages. Dès la mi-mars, l'évêque de Baoding, Mgr Su Zheming, son auxiliaire et le curé de la paroisse de Donglu avaient été arrêtés.

Le 23 avril, le Bureau provincial

des Affaires religieuses avait interdit toute activité de pèlerinage dans la région.

FRIBOURG

Formulaire liturgique commun pour les mariages orthodoxes-protestants en Suisse

Le 15 mai, la Commission de Dialogue Protestants-Orthodoxes (CDPO) a publié un formulaire liturgique commun pour la célébration de ces mariages mixtes. Elle a aussi étudié la question du baptême des enfants qui en sont issus et proposé de laisser aux couples la liberté de demander le baptême dans l'une ou l'autre des deux Églises. Elle recommande que les enfants puissent connaître les deux confessions.

ISTANBUL ET MOSCOU

Rétablissement de la communion entre le patriarcat de Moscou et celui de Constantinople

Le 16 mai, un communiqué commun des deux patriarchats annonçait la fin du conflit déchirant ces deux Églises à propos de la juridiction sur l'Église orthodoxe d'Estonie. Il précisait : «par dérogation extrême, il sera permis aux Estoniens orthodoxes de choisir librement sous quelle juridiction ils veulent se placer».

(Cf. ENI, n°10, 28 mai 1996, pp. 2-3 et article de Michel Kubler, *La Croix*, 18 mai 1996)

MAZAMET (TARN)

Synode national de l'Église réformée de France

Le Synode, qui avait pour thème central la proposition d'une nouvelle liturgie, s'est réuni du 16

au 19 mai. L'Église réformée s'est donné les moyens d'exposer sa théologie au travers de textes et d'ordres liturgiques qui maintiennent sa pluralité. Le second thème majeur - lancement d'un processus consacré à l'étranger - aboutira au synode de Nantes 1998.

(Cf. Réforme, 25 mai 1996 et La Croix, 21 mai 1996, p. 12)

LYON

Campagne régionale d'évangélisation œcuménique

Du 16 au 19 mai, des chrétiens des diverses Églises, en lien avec la Consultation charismatique œcuménique francophone, ont mené une campagne régionale d'évangélisation, dans un rassemblement intitulé «Ascension 96».

ROME

Rencontre entre Jean-Paul II et le Dalai-Lama

Le 20 mai, cette rencontre a eu lieu «à huis-clos», écrit *La Croix*. Par prudence à l'égard de Pékin, elle ne figurait pas au programme du Pape et son porte-parole n'en a fait aucun commentaire.

MOSCOU

Situation de l'Église catholique

Le 23 mai, d'après *La Croix*, le Parlement russe a rejeté l'interdiction des activités missionnaires d'étrangers, proposée par l'Église orthodoxe. En revanche, la commission parlementaire chargée des organisations religieuses exige désormais des organisations étrangères qu'elles s'enregistrent auprès du gouvernement. «Désor-

mais, l'Église catholique fait partie intégrante de la société russe. La situation est devenue normale», selon Mgr Kondrusiewicz, administrateur apostolique pour la partie européenne de la Fédération russe, cinq ans après sa nomination, le 28 mai 1991.

CHINE

Visite d'une délégation du Conseil œcuménique des Églises

Le 24 mai, *ENI* rend compte de la visite effectuée par une délégation du COE en plusieurs provinces de Chine. Une surprenante tolérance de certaines autorités en matière de religion a été constatée, mais on perçoit aussi des tensions au sein de la communauté chrétienne elle-même, entre les responsables ordonnés avant la Révolution culturelle, qui ont aujourd'hui 70 ans et plus, et la génération suivante. Des «restrictions générales» se font sentir dans le domaine de la religion et, au moins dans une province, une ingérence «flagrante» de la part des autorités locales.

La religion reste un sujet délicat en Chine : le gouvernement autorise protestants et catholiques à pratiquer leur foi, à condition qu'ils le fassent comme membres d'Églises enregistrées auprès de lui et sous l'autorité des représentants du Bureau des Affaires religieuses local. Selon des estimations, la Chine compte dix

millions de chrétiens baptisés, «et leur nombre croît tous les jours».

(Cf. *ENI*, n°10, 28 mai 1996, p. 11)

CONSTANCE

Ordination de deux femmes dans l'Église vieille-catholique

Le 27 mai, deux femmes ont été ordonnées prêtres de l'Église vieille-catholique : une première en Allemagne. Cette Église a fait scission avec Rome après le concile Vatican I (1870) par refus du dogme de l'infaillibilité pontificale, et compte environ 600.000 fidèles dans le monde dont 20.000 en Allemagne. Les ordinations en question vont contre l'avis de l'«Union d'Utrecht», instance de coordination internationale vieille-catholique.

EN 170 PAYS

Marche mondiale pour Jésus

Le 28 mai, le bulletin *ENI* annonçait que, selon les organisateurs, des millions de personnes auraient participé à ces marches du 25 mai, en 170 pays et plus de 2.000 villes. La marche, devenue un événement mondial en 1994, a lieu tous les ans depuis 1987 et est principalement soutenue par les Églises et organisations évangéliques, mais de nombreux fidèles d'autres Églises y participent. Le plus grand rassemblement a eu lieu cette fois à São Paulo.

«L'encyclique *Ut unum sint*, une étape-clé de l'après-Vatican II ?»

article du Père Damien Sicard
la *Nouvelle revue théologique*, tome 118/n°3
mai-juin 1996, pp. 363-384.

La *Nouvelle revue théologique*,
revue publiée tous les deux mois
par le Centre de Documentation et de Recherche religieuses
de la Compagnie de Jésus, Namur.
Administration : Casterman - B. - 7500 TOURNAI.



Le Conseil d'Églises chrétiennes en France, en mai 1996, chez le Rév. Martin Draper, recteur de l'église anglicane Saint-Georges, à Paris.

Photo Marie-Cécile Dassonneville.

PARIS

Messages du Conseil d'Églises chrétiennes en France

Le Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECEF), réuni les 29 et 30 mai 1996, a adressé des messages, d'une part à ses Églises-membres à propos du deuxième Rassemblement œcuménique européen de Graz, en juin 1997 (cf. encart), d'autre part aux évêques et pasteurs d'Algérie et au Père-Abbé d'Aiguebelle, à la suite de l'assassinat des sept trappistes du monastère de Tibhirine.

(Cf. BSS, n°947, 5 juin 1996)

MARIAZELL (AUTRICHE)

Assemblée plénière du CCEE et œcuménisme dans les Balkans

Du 30 mai au 2 juin, cette vingt-sixième Assemblée plénière du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE), en lien

avec la préparation du deuxième Rassemblement œcuménique européen de Graz, en juin 1997, s'est entre autres préoccupée du dialogue en Europe et de la réconciliation en ex-Yougoslavie. Les initiatives des Églises pour la réconciliation en Croatie et Bosnie, l'aide aux victimes de la guerre, la préparation du neuvième Symposium des évêques européens qui va se tenir du 23 au 27 octobre, étaient un autre point d'attention.

(cf. BSS, n°949, 19 juin 1996)

Session œcuménique nationale, Viviers 1998

La prochaine session œcuménique nationale à laquelle les délégués et correspondants à l'œcuménisme sont tous invités se tiendra à Viviers (Ardèche) du **lundi 27 avril 1998** au soir au **jeudi 30 avril 1998**, à 14 heures.

Merci de conserver ces dates précieusement.



Juin 1996

VERSAILLES

Session des délégués régionaux catholiques à l'œcuménisme et membres du Forum œcuménique de la FPF

Du 3 au 5 juin, ces délégués régionaux et membres du Forum œcuménique se sont retrouvés pour une session sous la responsabilité des Père Lourmande et Pasteur Tartier. À l'ordre du jour : des échanges sur les questions œcuméniques dans les régions, la préparation de la session nationale de 1998 et celle du deuxième Rassemblement œcuménique européen de Graz.



Graz, lieu du deuxième Rassemblement œcuménique européen : le château et la tour de l'horloge.

Photo Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

ROME

Réunion du Comité central du grand Jubilé de l'an 2000

Les 3 et 4 juin, a été élaborée une première mouture du calendrier de l'Année sainte. Principaux thèmes de la réunion : «impulsion renouvelée» pour la nouvelle évangélisation, «gestes concrets de solidarité et de réconciliation», proposition d'un «style de vie plus sobre et austère face aux pièges du consumérisme», «claire acceptation du caractère œcuménique» avec invitation «ouverte et cordiale» à toutes les religions non chrétiennes.

BRÉSIL

Conseil œcuménique des Églises chrétiennes et troisième millénaire

En juin, le Conseil œcuménique des Églises chrétiennes du Brésil (CONIC) proposait à ses Églises-membres de marquer l'arrivée du troisième millénaire par un témoignage d'unité : une célébration commune en l'an 2000, dont la préparation devrait commencer à l'Avent 1996.

PARIS

Église luthérienne : nouvel inspecteur ecclésiastique

Le 6 juin, l'Église évangélique luthérienne de France (EELF) a élu le pasteur Michel Viot comme nouvel inspecteur ecclésiastique. Il succédera, en novembre prochain, au pasteur Marc Chambron, comme responsable pastoral de l'inspection de Paris, formée d'une vingtaine de paroisses et d'environ 10.000 fidèles.

PARIS

Préparation de la Semaine de l'Unité 1998 avec le CECEF

Le bulletin *Œcuménisme-Information* de juin (p. 12) expliquait que la préparation de la Semaine de prière pour l'Unité était assurée, chaque année à tour de rôle, par le Conseil pontifical pour l'Unité et par «Foi et Constitution», ces organismes invitant les chrétiens d'un pays à prendre en charge l'organisation. La France a été contactée pour 1998 en la personne de Mgr Daucourt, président de la Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens, et ce dernier a souhaité que la préparation soit placée sous le patronage du Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECEF). Mgr Jérémie, président en exercice du CECEF, a donné son plein accord.

LONDRES

Une paroisse anglicane passe au catholicisme

La quasi-totalité de la paroisse anglicane de Saint Matthew, dans l'est londonien, a décidé en

juin de passer au catholicisme, à la suite de son curé et de ses deux diacres. Ce choix, qui rejoint celui de plusieurs centaines de prêtres anglicans, est motivé par la décision de l'Église d'Angleterre d'ordonner des femmes.

PADERBORN

Point de vue protestant sur la papauté

Le 7 juin, Reinhard Frieling, directeur de l'Institut de Recherche interconfessionnelle de Bensheim, a précisé le point de vue protestant sur la papauté, avant la venue de Jean-Paul II en Allemagne. Bien qu'attaquant certains éléments de l'enseignement catholique romain, il a suggéré que les protestants pourraient accepter «la communion, avec le Pape, mais non sous son autorité».

(Cf. ENI, n°11, 10 juin 1996, p. 3)

GENÈVE

Visite du catholicos Karekin

Le 10 juin, le catholicos Karekin, chef de l'Église apostolique

Association pour l'Institut œcuménique de Tantur (Jérusalem)



Signe de la volonté des chrétiens, suscité par Paul VI et des observateurs orthodoxes et protestants à Vatican II, encouragé par Jean-Paul II, l'Institut œcuménique de Recherches théologiques de Tantur représente une contribution unique sur la route de l'Unité. Il a besoin d'aide pour poursuivre sa mission. L'Association pour l'Institut de Tantur a été créée pour faire connaître en France les objectifs de l'Institut, contribuer à son rayonnement et accroître dans ses programmes la présence de la culture et de la langue françaises. L'Association est présidée par le professeur René Rémond et animée par un conseil regroupant des membres appartenant aux principales confessions chrétiennes de France. Réjoignez-la pour aider l'Institut à vivre !

49, rue Notre-Dame des Champs - 75006 PARIS
tél. 01 45 44 07 89
ccp 7933-39 F PARIS

arménienne, rendait visite au Conseil œcuménique des Églises et à la Conférence des Églises européennes. Son Église, «l'une des plus anciennes du monde, se trouve aujourd'hui confrontée au défi posé par la nouvelle situation du pays après 70 ans d'oppression communiste». Le Catholicos a lancé un appel à l'unité chrétienne face à ce qu'il a appelé «la tendance galopante à la sécularisation». Il existe un lien traditionnel entre le peuple arménien et l'Église apostolique arménienne. L'Arménie a été la première nation à adopter officiellement le christianisme, vers 301. Aujourd'hui, cette Église compte six millions de membres dans le monde.

PADERBORN, BERLIN

Troisième voyage pastoral du pape Jean-Paul II en Allemagne

Du 21 au 23 juin, le Pape effectuait cette troisième visite pastorale. À Paderborn, le 22 juin, il rencontrait les représentants des Églises évangéliques et le président du groupe de travail des Églises chrétiennes en Allemagne. Il appelait «à nouveau tous les chrétiens à construire l'unité» et rendait justice à Luther, rappelant «la grande valeur que revêtait son exigence d'une théologie proche des Écritures et sa volonté de renouveau spirituel de l'Église». *Mea culpa* clair et net, puisqu'évoquant la «défaillance de l'Église catholique» et «l'enrichissement que procure la chrétienté protestante». «Nous nous sommes tous rendus coupables», a lancé le Pape lors de la célébration œcuménique de la Parole tenue, ensuite, dans la cathédrale.

Pour la première fois, Jean-Paul II s'est rendu à Berlin où il a franchi la porte de Brandebourg en compagnie du chancelier Kohl. Il a béatifié deux prêtres allemands martyrs du nazisme, Bernard Lichtenberg



Célébration œcuménique de la Parole en la cathédrale de Paderborn, 22 juin 1996.

Photo L'Osservatore romano.

et Karl Leisner, reconnaissant que les catholiques s'étant opposés à Hitler avaient été «trop peu» nombreux.

La visite papale a provoqué des réactions diverses. *La Croix* du 29 juin, p. 11, brossait un tableau d'ensemble.

(Intégralité des discours du Pape dans L'Osservatore romano, hebdomadaire en langue française, n°27, 10 juillet 1996)

LA ROCHE-SUR-YON

Disparition du Pasteur André Dumas

Le 22 juin, le pasteur Dumas est décédé. Professeur de morale et de philosophie à la Faculté de Théologie de Paris, ancien président de Réforme, il était considéré comme une figure du protestantisme français. Les amis et lecteurs d'*Unité des Chrétiens* avaient bénéficié de sa collaboration. Il avait notamment été invité à conclure la session nationale de Chantilly de 1980, ce qu'il fit

brillamment et en vrai spirituel.

(Cf. Unité des Chrétiens, n°39, juillet 1980, pp. 31-34 et La Croix, 26 juin 1996)

ROME

Annnonce d'une rencontre officielle entre le primat anglican et le Pape

En juin, on annonçait que l'archevêque de Cantorbéry, George Carey, serait reçu par Jean-Paul II en décembre prochain. Les deux responsables se sont déjà rencontrés en 1992, mais la question de l'ordination des femmes avait rafraîchi les relations entre les deux Églises.

RIETI (ITALIE)

Un cimetière sans frontières religieuses

Le 26 juin, un cimetière sans frontières religieuses a été inauguré. Ce cimetière accueillera des

sépultures juives, musulmanes et chrétiennes. Il a reçu la bénédiction des autorités religieuses concernées.

ROME

Visite d'une délégation du patriarcat de Constantinople pour saints Pierre et Paul

Le 29 juin, selon la coutume, une délégation de ce Patriarcat a participé à la fête des saints Pierre et Paul, à Rome. Le Pape a déclaré devant la délégation qu'il convenait de «dépasser les habitudes de critiques ou même de polémiques d'un passé révolu».

À ce propos, *La Croix* du 3 juillet rapporte que, dans une interview à l'hebdomadaire polonais *Tygodnik Powszechny*, le patriarche œcuménique Bartholomeos I^{er} réaffirme que «le ministère du Pape est devenu la plus grande et la plus scandaleuse pierre d'achoppement» pour le dialogue orthodoxe-catholique.

BEYROUTH

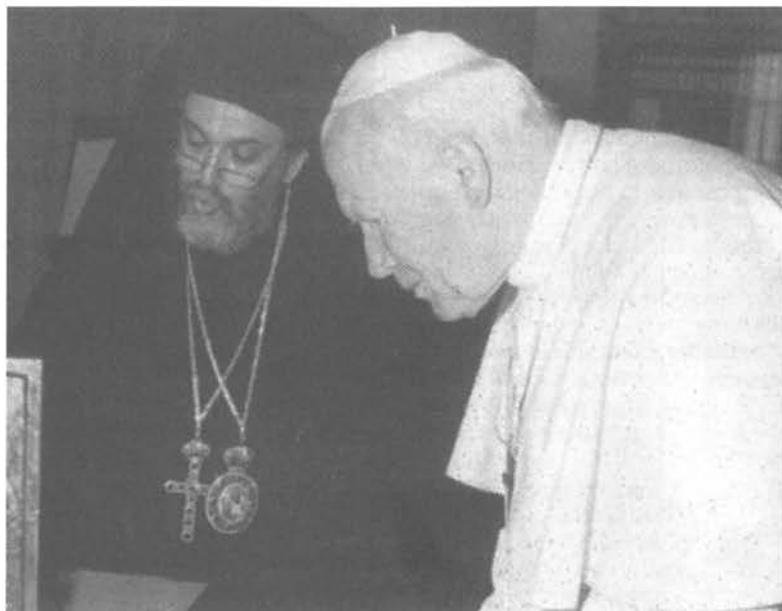
Front commun islamo-chrétien à propos de Jérusalem

Fin juin, pour la première fois, une conférence a réuni à Beyrouth les principaux responsables religieux arabes, chrétiens et musulmans du Moyen-Orient. Objectif : alerter la communauté internationale sur l'avenir de Jérusalem.

ROME

Jean-Paul II : «L'œcuménisme ne doit pas connaître de pause»

Le 30 juin, à l'occasion de la célébration des premiers mar-



Jean-Paul II rencontre la délégation du Patriarcat œcuménique de Constantinople, le 29 juin 1996.

Photo L'Osservatore romano.

tyrs de Rome, Jean-Paul II a appelé à un œcuménisme permanent. Du fait de la diversité des cultures avec lesquelles le christianisme est entré en contact, les divisions, d'après lui, étaient «inévitables». Pour autant, l'unité doit être recherchée sans connaître de pause.

«L'Église catholique en France» - édition 1996 -

Dans cette édition :

- la biographie et la photo de 120 évêques français ;
- l'organisation de l'Église en France :
Détail des services de la Conférence des Évêques de France, avec tous les noms des responsables, adresses, fax et téléphones...
- la mission de l'Église de France :
Soixante chapitres sur la vie actuelle de l'Église en France, ses prises de positions, ses actions, ses services, ses associations et mouvements ;
- de nouvelles rubriques :
À l'occasion du voyage de Jean-Paul II en septembre, quatre nouveaux dossiers sur les lieux visités ;
- les dernières statistiques :
Le nombre de paroisses, d'entrées au séminaire, d'ordinations, les sacrements...

Livraison Franco de port :

150 F TTC, l'unité (+ 20 F pour l'étranger).

Libeller votre chèque postal ou bancaire à l'ordre de :

Association saint Denis

et l'adresser

(en précisant «Commande de «L'Église catholique en France»»)

à :

Conférence des Évêques de France

Service Information-Communication

106, rue du Bac - 75341 PARIS Cedex 07

Tarifs dégressifs à partir de 3 exemplaires.

Pour les commandes groupées : ☎ 01 45 49 69 90.

Unité

D E S C H R É T I E N S

Revue *Unité des Chrétiens* Numéros disponibles (à commander par lots)

Les pionniers de l'œcuménisme

- N° 22 Fernand Portal
N° 23 Cardinal Mercier
N° 42 Pasteur Bægner

- N° 29 Dom Lambert Beauduin
N° 43 Abbé Couturier

La série des cinq exemplaires : 40 Francs

Les "Chantilly" (sessions œcuméniques nationales)

- N° 39 Prière et unité (1980)
N° 51 Exigences et urgence du projet œcuménique (1983)
N° 87 Un salut pour le monde, lequel ? (1992)
N° 63 Nos différences fondamentales, leur enjeu (1986)
N° 99 Entre nos Églises, quelle communion ? (1995)

- N° 75 Confesser la foi commune (1989)

La série des six exemplaires : 70 Francs

Orthodoxie - Anciennes Églises orientales

- N° 58 L'Église orthodoxe aujourd'hui
N° 70 Millénaire du baptême de Vladimir

- N° 71 Anciennes Églises orientales

La série des trois exemplaires : 25 Francs

Autour de Luther

- N° 38 Les luthériens
N° 59 Année Luther

- N° 52 Évangile et liberté

La série des trois exemplaires : 25 Francs

Assemblées et rassemblements œcuméniques

- N° 53 COE, Assemblée de Vancouver
N° 73 Justice, paix, sauvegarde de la création
N° 82 COE, Assemblée de Canberra

- N° 77 Bâle 1989 : document final

La série des quatre exemplaires : 35 Francs

Œcuménisme en France et en Europe

- N° 86 L'Europe, notre maison commune
N° 89 Lourdes 1992 : journée œcuménique de l'Assemblée plénière
Num. spéc. Le Conseil d'Églises chrétiennes en France

La série des trois exemplaires : 30 Francs

Dialogue interreligieux

- N° 81 Juifs et chrétiens dans le dessein de Dieu
N° 90, N° 91 Les religions orientales

- N° 93 L'Islam

La série des quatre exemplaires : 35 Francs

Série thématique récente

- N° 98 Œcuménisme et vie locale
N° 101 Œcuménisme et jeunes

- N° 102 Œcuménisme et médias

La série des trois exemplaires : 70 Francs

Numéros récents

- N° 95 En marche vers la réconciliation
N° 103 La Communion anglicane

L'exemplaire : 28 Francs

L'exemplaire : 33 Francs

*Préciser la (les) série(s) commandée(s)
et envoyer votre demande, accompagnée de votre règlement, à :*
Revue *Unité des Chrétiens*

80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS

© 01 45 42 00 39 - Fax. 01 45 42 03 07 - ccp 34 611 20 C La Source

Revue placée sous le patronage
du Conseil d'Églises chrétiennes en France



Réconciliation

*Père, tu vois l'inimitié grandir
car nous nous comportons
de manière injuste et impitoyable.*

*Nous nous éloignons
alors que nous devrions nous rapprocher,
nous nous réfugions
derrière les idéologies et les doctrines
au lieu d'être plus près les uns des autres.*

*Merci pour la réconciliation
que tu nous donnes
à travers ton Fils, Jésus Christ.
Merci de pardonner à tous ceux qui pèchent.*

*Fais que ton Église surmonte toutes les différences
et connaisse la réconciliation.
Aide-nous à franchir le premier pas.*

Amen.

Gerd Gronvald Saue (Suède).

UNITÉ DES CHRÉTIENS
80, RUE DE L'ABBÉ CARTON - 75014 PARIS
TÉL. : 01 45 42 00 39 • FAX : 01 45 42 03 07